La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 14 DECEMBRE 1960 No 5

HORIZONS

"La Survivance" et le coût de la vie

Au cours de la dernière Assemblée des Directeurs du journal **La Survivance** il fut décidé qu'à partir du premier janvier 1961, l'abonnement serait augmenté de un dollar par année. Depuis longtemps, cette majoration était devenue nécessaire. Sans avoir fait une enquête à travers tout le Canada, je crois pouvoir dire que **La Survivance** est certainement l'un des rares journaux, quotidiens ou hedbomadaires, dont l'abonnement n'a pas augmenté durant les dix dernières années. Ce qui est certain, c'est que notre coût de production, lui, a augmenté au moins dans la même proportion que le coût général de la vie. C'est ce qui ressort du Rapport financier que nous avons publié la semaine dernière et que nous reproduisons de nouveau cette semaine. Devant un déficit annuel de $14,532.48, je ne crois pas que l'on puisse nous accuser d'exagérer en portant le montant de l'abonnement annuel à $3.50. L'on peut refuser de s'y abonner parce que l'on ne sait pas lire, parce que l'on n'aime pas le rédacteur ou parce que l'on n'approuve pas l'orientation donnée au journal. Mais refuser de s'y abonner sous prétexte qu'il se vend trop cher, ce serait faire preuve ou de mauvaise foi ou d'ignorance complète.

Si je n'était pas du métier, ma première réaction en lisant ce Rapport financier, serait celle-ci: Avec un tel déficit annuel, comment font-ils pour maintenir ce journal? il me semble qu'ils auraient dû cesser de le publier depuis longtemps. C'est là une réaction tout-à-fait normale et à laquelle je réponds: ce qui nous permet de maintenir un journal déficitaire, ce sont les surplus réalisés par notre atelier d'imprimerie. Si nous n'avions pas ces surplus, il faudrait ou bien faire des souscriptions publiques, (ce que nous n'avons jamais fait), ou bien faire appel à la générosité des Oblats, (ce qui s'est produit durant de nombreuses années), ou bien fermer nos portes tout simplement. C'est donc notre imprimerie qui nous permet de survivre et lorsque nos compatriotes, individus ou institutions, lui confient leurs travaux d'impression, c'est le journal qu'ils aident directement.

Une autre réaction assez normale pourrait être celle-ci: au lieu d'augmenter le coût de l'abonnement, pourquoi ne cherchent-ils pas à augmenter le nombre des abonnés ainsi que leurs revenus d'annonces?

Il n'y a rien que nous aimerions autant que de multiplier le nombre de nos lecteurs. Malheureusement, étant donné l'indifférence et la négligence individuelles et collectives de nos gens, (la même situation existe de Halifax à Vancouver), la seule manière d'augmenter le nombre de nos abonnés, c'est par des Campagnes de réabonnement. Or, au prix où nous devons payer des "abonneux", surtout si ce sont des laïcs, il est peu probable que ces Campagnes puissent améliorer sensiblement notre Rapport financier.

De même pour augmenter nos

(suite à la page 8)



Mlle Annette Toft, portant en bandoulière un ruban sur lequel l'on pouvait lire qu'elle est la deux millionnième immigrant au Canada, est photographiée à la descente du navire qui l'a amenée à Québec. Derrière elle se trouve son frère René et sa mère, Mme David Toft.

A partir du 1er janvier 1961, l'abonnement à LA SURVIVANCE sera de $3.50

Pourquoi? Lisez le rapport financier de 1959

Dépenses :		
Papier à journal	3,872.97	
Salaires	17,400.00	
Commissions	1,129.44	
Livraison et poste	668.55	
Divers	1,268.32	
Annonces à CHFA	900.00	
Concierge	900.00	
Loyer	600.00	
Dépenses de voyages	400.00	
Assurance chômage	100.00	
Eau, électricité et chauffage	500.00	
		13,206.80
Déficit		14,532.48
Recettes :		
Annonces	8,262.80	
Abonnements	4,944.00	
		27,739.28
Déficit		14,532.48

Personne ne sera donc surpris d'apprendre que les directeurs ont décidé d'augmenter le coût de l'abonnement à $3.50 par année.

Journée catéchistique à Morinville, jeudi dernier

Directives aux Commissaires d'Ecole

"Vous, Messieurs, à titre de commissaires d'école et de représentants élus des familles, vous devez avoir toujours présents à l'esprit les buts fondamentaux d'une véritable éducation chrétienne: renforcir l'intelligence et le caractère de l'enfant, lui faire comprendre ses obligations sociales dans le domaine de la justice et de la charité, lui inculquer une profonde connaissance de sa foi religieuse et lui enseigner comment vivre en conformité avec ses obligations morales.

"Vous connaissez les dangers que présente le monopole d'Etat en éducation, dangers qui sont tout aussi grands que dans tout autre genre de monopole, que ce soit dans le domaine de la finance ou sous forme de dictature. Vous comprenez que ce monopole peut facilement en venir à détruire toute initiative personnelle, qu'il peut contribuer à amoindrir l'idéal, en imposant des méthodes qui ne sont pas toujours les meilleures. Par son caractère exclusif, il peut empêcher d'atteindre les objectifs dont il est question plus haut et qui sont supérieurs à ceux qu'il propose, il peut tuer l'émulation et la compétition qui nous permettent de nous développer au maximum. Pourquoi la compétition devrait-elle être défendue en classe, alors qu'elle est considérée comme une nécessité dans le sport? Pour améliorer notre système d'éducation ne faudrait-il pas y introduire de la diversité et de la compétition? Et pour développer tous les talents de nos enfants à l'école, pourquoi ne pas insister sur l'esprit de travail et sur un idéal élevé?"

Organisée sous les auspices du Comité d'enseignement de l'AEBA

Le R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., curé de Morinville, a tiré les conclusions de la journée

Le 8 décembre dernier avait lieu, à l'Ecole Thibault de Morinville, une journée toute consacrée à la **Catéchèse Actuelle**, sous les auspices du Comité d'Enseignement Religieux. Un bon nombre de professeurs laïques et religieux *des régions d'Edmonton et de Saint-*Paul se réunissaient pour partager des données catéchistiques de haute valeur pédagogique et pour discuter des nouvelles méthodes d'enseignement biblique à adopter dans nos écoles bilingues de l'Alberta.

Etaient présents: le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., curé de Morinville; M. l'abbé J. Laberge, curé de Fort-Kent; le R.P. U. Duchesneau, du Collège Saint-Jean; le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., vicaire de Morinville; M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, vicaire de Legal; M. Maurice Lavallée, Président de l'AEBA; Mme Lafrance, Mme Bielech, M. Armand Laing et M. Paul-Emile Boisvert, professeurs à Saint-Paul; M. Germain Martineau, de Legal; Mlles Rachel Morissette, Mariette Hogue, Thérèse Hogue, Anne-Marie Hogue, de Morinville; Rév. Soeur Jeanne-Louise, c.s.c., Préfète des Etudes pour les Soeurs de Ste-Croix et Présidente du Comité d'Enseignement Religieux; Sr Marie Laurent-Arthur, c.s.c., d'Edmonton; Sr St-Guy-Abbé, c.s.c., de Chauvin; Sr Ste-Eveline, a.s.v., principale à St-Paul; Sr Cécilia Marie et Sr Léandre-Marie, de Beaumont; Sr M.-Anne-de-Florence, Sr Marie Anne-Cécile et Sr Marie-Daniel, c.s.c., de Lamoureux; Sr Simard, Sr Bisson et Sr Mageau, s.g.m., de Legal; St St-Faustin, Sr Ste-Imelda, Sr Rose-Gabriel, Sr Ste-Martha, Sr Emilienne-Marie, Sr Ste-Valérie, a.s.v., d'Edmonton; Sr Marie Anysie, Sr Alberte-Marie, Sr M.-Philippe, Sr M.-St-Conrad, Sr Benoit-Maria, Sr Zénaide-Maria, Sr Marie-Agnès-Joseph, f.d.j., de Morinville.

Le Président de l'assemblée, le R.P. Duchesneau, o.m.i., expliqua le thème de la journée: La Catéchèse Actuelle. La catéchèse doit faire de l'Homme un enfant du Père comme le Verbe est Fils du Dieu Eternel. Le message du Christ demande une REPONSE, un ENGAGEMENT *car il répond trop bien aux* aspirations de l'homme. TOUS ont la même MISSION que le Christ. Le catéchèse est comme le Christ: instrument du Père pour les hommes — il doit être fidèle au contenu du message en demeurant rivé à la source qui est la Parole du Dieu vivant avec toute Sa Pédagogie. Que dire de la catéchèse du vingtième siècle? On s'est détaché de la source la Bible, la Tradition). Aussi, le message est devenu abstrait parce qu'on a perdu le plein sens de la Bonne nouvelle.

La catéchèse actuelle, c'est justement cet effort de "ressourcer" notre catéchèse, faire qu'elle soit vraiment la transmission de la Parole du Père à Ses enfants. Le renouveau catéchétique comporte donc un renouveau Biblique, Liturgique et Théologique. La catéchèse actuelle est née pour demeurer tout en se perfectionnant. Elle est classique parce que authentique.

Après cette habile introduction à la journée d'étude, les principes qui guident la Catéchèse actuelle furent commentés par M. l'abbé Laberge. Le conférencier appuya d'abord sur le principe fondamental suivant: C'est l'être humain tout entier qu'on éduque à la foi et, par conséquent, il ne faut pas fragmenter la vie chrétienne, se limiter à l'enseignement seulement.

Un bref exposé sur l'évolution dans les manuels nous conduisit aux principes qui guidèrent le travail de recherche en vue du catéchisme biblique. Les catéchètes exigèrent que le nouveau catéchisme rapprochât de Dieu, du Christ, de l'Eglise; qu'il fût proche des enfants, près de la vie, proche de notre temps. Le Plan du Catéchisme Biblique est un plan global: **l'histoire du salut.** On suit simplement le Credo. On a vu que dans nos temps modernes, pour répondre aux exigences de la foi, il est nécessaire de créer dans chaque être un édifice complet de vie chrétienne. Il faut plus que des formules. En plus de suivre l'idée fondamentale du plan de Dieu, le Catéchisme Biblique est christocentrique. Il faut présenter le Christ comme une personnalité VIVANTE, Lui, le Catéchète par excellence. Nous retrouvons Sa catéchèse dans l'Evangile lorsqu'Il annonce son Royaume. Le Christ est continué dans l'Eglise par les chrétiens, ses témoins.

Le Catéchisme Biblique est théocentrique: Dieu tout en tout. Le plan du catéchisme est dominé par l'idée du Dieu VIVANT. Suit l'histoire du salut: le christianisme n'est plus consi-

(suite à la page 8)

A la suite de la "conférence au sommet", la politique de Pékin et de Moscou demeure inchangée

Londres. — Des observateurs occidentaux prévoient, à la lumière d'un nouveau manifeste communiste, que la politique étrangère de l'URSS et de la Chine communiste demeurera à peu près inchangée.

Selon eux, le premier ministre Khrouchtchev a fait son possible pour éliminer les obstacles pouvant empêcher une réunion avec le président-élu, M. Kennedy, mais rien n'indique que les Soviétiques soient disposés à faire des concessions à l'Ouest.

La nouvelle déclaration d'intention, qui compte 20,000 mots, a été publié à Moscou, à la suite d'une conférence au sommet qui a réuni des dirigeants communistes de 81 pays. Elle confirme un manifeste du même genre qui réclamait, en 1957, la coexistence pacifique.

Elle affirme également qu'il existe une possibilité "réelle" d'éviter une guerre Est-Ouest, "même avant que le socialisme remporte sur terre une victoire complète".

Le document est considéré comme plus important que celui de 1957, parce que tous les partis communistes du monde, à l'exception du parti communiste yougoslave, l'ont signé.

En 1957, la Yougoslavie avait assisté à la conférence, mais avait refusé de signer le manifeste. Les Yougoslaves n'étaient pos invités au sommet de Moscou, cette année.

Des spécialistes des affaires soviétiques ont noté, à Londres, que la nouvelle déclaration affirme que la guerre n'est pas "fatalement" inévitable. Ils disent que l'insertion du mot "fatalement" est peut-être une légère concession à l'opinion de Pékin, qui serait plus pessimiste que Khrouchtchev au sujet de la possibilité d'un conflit.

Autre point sur lequel les Chinois ont, selon ces observateurs, gagné du terrain: le manifeste qui vient de sortir condamne les communistes yougoslaves pour "la variété d'opportunisme dont ils font preuve sur la scène internationale".

En 1957, la déclaration ne mentionnait pas spécifiquement les Yougoslaves. Depuis lors, Pékin les a attaqués âprement, à plusieurs reprises.

Relativement aux divergences d'o-

(suite à la page 8)

Collège St-Jean

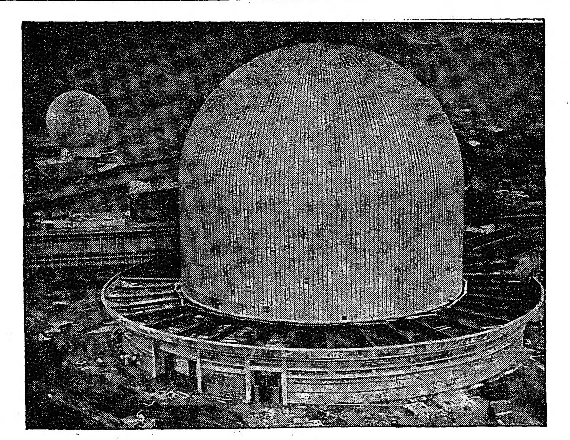
Jubilé d'Argent de vie religieuse: Conventum de la classe 1934.

Le troisième Conventum de la classe 1934 s'est réuni au Collège St-Jean, le 8 décembre, pour fêter le Jubilé d'Argent de vie religieuse de cinq de ses membres: les Pères Adrien Charron, Antonio Duhaime, Arthur Lacerte, Louis Clément Latour et James Lynch. Deux autres confrères de noviciat marquaient le même aniversaire: le Père Alphonse Gaudet et le Frère Siméon Graitson. Cependant le Père Gaudet ne put se rendre à Edmonton pour se joindre aux jubilaires.

Un programme détaillé avait été dressé par le président, le Père Antonio Duhaime, o.m.i., aidé de trois confrères, MM. Louis Protti, Paul Châtain et Tharcis Forestier. Le 7 décembre à 10h.25 du matin le plus éloigné des confrères, Omer Charron, attérissait, avec son épouse, à l'aéroport de Nisku où son frère le Père Adrien, accompagné du président, l'accueillaient à bras ouverts. Camarade Omer a grisonné, mais sa jeunesse est loin d'avoir fanée.

Puis, comme pour tout Conventum il y eut la vigile. A 5h. p.m. réception du Conventum, les épouses incluses, au

(suite à la page 8)



Le projet du pouvoir hydraulique, érigé par le Canada à Kundah, dans l'Inde du Sud, comprend de puissants réacteurs que l'on est actuellement à ériger. Cette installation se fait en vertu du plan international d'aide aux pays sous-développés.

AVIS

Aux Français établis en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest

A l'occasion du Référendum de janvier 1961, les Français de l'étranger seront habilités à participer au vote par procuration.

A cet effet, ils devront être régulièrement immatriculés au Consulat.

Par ailleurs, ceux qui ne sont pas déjà inscrits sur la liste électorale d'une commune de France, devront le faire dans l'une des communes où ils peuvent prétendre l'être conformément aux dispositions des articles 12 et 14 du Code électoral.

Pour tous renseignements s'adresser au Consulat de France à EDMONTON, 10038-110e Rue.



Les membres du Conventum, promotion de 1934, du Collège Saint-Jean se sont réunis la semaine dernière pour célébrer le vingt-cinquième Anniversaire de vie religieuse de quatre de ses membres. Ce sont de gauche à droite: les RR. PP. Arthur Lacerte, recteur du collège, (qui sans être ancien élève s'est joint au groupe de jubilaires, ayant été leur confrère de Noviciat,) James Lynch, curé de Vimy, Alta, Adrien Charron, économe provincial, Antonio Duhaime, chapelain de l'hôpital de la Miséricorde et Louis-Clément Latour, principal de l'école indienne Blue Quills, de Saint-Paul.

Chantons Noël, chantons l'Emmanuel...

Il est né le Divin Enfant

— REFRAIN —

Il est né le divin Enfant
Jouez, haut-bois, résonnez, musettes;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

— 1 —

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

— 2 —

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah ! que ses grâces sont parfaites,
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant.

— 3 —

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement.

— 4 —

Il veut nos coeurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête;
Il veut nos coeurs, il les attend,
Qu'il soit à lui dès ce moment.

— 5 —

Partez, ô rois de l'Orient
Venez vous unir à nos frères;
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant.

— 6 —

O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant
Régnez sur nous entièrement.



La Vierge à la crèche

Dans ses langes blancs fraichement, cousus,
La Vierge berçait son enfant Jésus.
Lui gazouillait comme un nid de mésanges,
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges
Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormit pas.

— 2 —

Etonné, ravi, de ce qu'il entend
Il vit dans sa crèche, et s'en va chantant,
Comme un saint lévite et comme un choriste,
Il bat la mesure avec ses deux bras.
Et la Sainte Vierge est triste, bien triste
De voir son Jésus qui ne s'endort pas.

— 3 —

Et Marie alors, le regard voilé,
Penche sur son fils un front désolé:
"Vous ne dormez pas, votre mère pleure
Votre mère pleure, ô mon bel ami".
Des larmes coulaient de ses yeux: sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi.



Nouvelle agréable

— REFRAIN —

Nouvelle agréable !
Un Sauveur enfant nous est né !
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il est incarné;
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

— 3 —

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi.
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

— 4 —

Peuples, entourez son berceau
Voyez ce miracle nouveau:
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

— 5 —

Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus,
A notre tour
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.



Dans cette étable

— 1 —

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cet étable.

— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde est racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

— 3 —

Touchant mystère !
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau;
Touchant mystère..!



Adeste, fideles

— 1 —

Adeste, fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum,
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 2 —

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 3 —

AEterni Parentis splendorem aeternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, pannis involutum
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 4 —

Pro nobis agenum et foeno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis nos redamaret ?
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.



Le Fils du Roi de gloire

— 1 —

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux,
Qu'un hymne de victoire
Résonne dans ces lieux.
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'univers,
Des enfers
Et pour jamais Lui rend la paix:
Ne versons plus de larmes.

— 2 —

Ce Dieu qui voulut naitre
Pour le salut de tous,
Nous fait aussi connaitre
Tous ses desseins sur nous,
Il nous dit en ce jour
Que le plus bel hommage
Est un complet retour
D'amour;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui:
Qu'il soit notre partage.

— 3 —

Honneurs de cette terre
Je veux vous oublier:
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche
Je trouve tes appas
Trop bas:
Que sont tes fleurs
Devant cette humble crèche.

D'où viens-tu bergère

— 1 —

D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu ?
Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

— 2 —

Qu'as-tu vu, bergère
Qu'as-tu vu ?
J'ai vu dans l'étable
Un petit enfant
Sur la paille fraiche
Mis bien tendrement.

— 3 —

Rien de plus bergère
Rien de plus ?
Sainte Marie, sa mère
Lui fait boire du lait
Saint Joseph, son père
Qui tremble de froid.

— 4 —

Rien de plus bergère
Rien de plus ?
Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

— 5 —

Rien de plus bergère
Rien de plus ?
Y a trois petits anges,
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.



Minuit, chrétiens !

— 1 —

Minuit ! Chrétiens !
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.

— REFRAIN —

Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur;
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur.

— 2 —

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

— 3 —

Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh ! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.



Sainte Nuit

— 1 —

O nuit de paix ! Sainte Nuit !
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix
Mais soudain dans l'air pur et frais
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

— 2 —

O nuit de foi ! Sainte Nuit
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

— 3 —

O nuit d'amour ! Sainte Nuit !
Dans l'étable aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

— 4 —

O nuit d'espoir ! Sainte Nuit !
L'espérance a relui;
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges;
Gloire au Verbe Incarné.

Ça bergers, Assemblons-nous

— 1 —

Çà, bergers, assemblons-nous,
Allons voire le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie !

— 2 —

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

— 3 —

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

— 4 —

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos larmes;
Nous tombons, à tes genoux
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.



Les Anges dans nos campagnes

— 1 —

Les bergers
Les anges dans nos campagnes
Ont entonné des choeurs joyeux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant venu des cieux:

— REFRAIN —

Gloria in excelsis Deo
Gloria in excelsis Deo

— 2 —

Les anges
Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs:

— 3 —

Les bergers
Anges, quelle est cette fête ?
Pour qui ces hymnes triomphants ?
Quel vainqueur ou quel triomphe?
Exaltent vos divins accents ?

— 4 —

Les anges
Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel.



La Bénédiction

— 1 —

C'est le jour de l'an, la famille entière,
Au pied de la croix, s'est mise à genoux!
Le père se lève, après la prière,
Voici ce qu'il dit d'un air grave et doux:

— REFRAIN —

Sang de mon sang, fils de ma race,
Aujourd'hui groupés sous mon toit ! . . .
De vos anciens suivez la trace,
Demeurez gardiens de la foi !
Sachez conserver les usages
Légués jadis par les aïeux !
Gardez surtout notre langage,
Sachez conserver les usages
Notre parler mélodieux.

— 2 —

Du Canada, terre chérie
Soyez tous les fiers défenseurs !
Si l'on attaque la patrie,
Dressez-vous contre l'agresseur;
Mon front s'incline vers la terre,
Mes pauvres jours sont bien finis !
Pensez à moi dans vos prières,
Allez, enfants ! Je vous bénis !

Prière humoristique

Pour les moments difficiles

par P. Gihoul, o.p.

Seigneur,
je suis un trèfle à quatre feuilles, trouvez-moi.
Seigneur,
je suis un seuil, franchissez-moi.
Seigneur,
je suis un autruche, désablez-moi.
Seigneur,
je suis une baudruche, dégonflez-moi.
Seigneur,
je suis une croûte, rachetez-moi.
Seigneur,
je suis une poutre, chargez-moi.
Seigneur,
je suis une cruche, remplissez-moi.
Seigneur,
je suis une bûche, enflammez-moi.
Seigneur,
je suis fauché, redorez-moi.
Seigneur,
j'suis un raté, choisissez-moi.
Seigneur,
je suis une chute, arrêtez-moi.
Seigneur,
si je m'dis: "flûte", jouez pour moi,
Amen — Alleluia !

P. Gihoul, o.p.

Histoire d'une famille

Il y a toujours un Dupont de Nemours

par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

Les Du Pont se succédaient et se ressemblaient... Le vieux Henry, de la troisième génération ayant disparu et avec lui la force commerciale de la firme, Eugène Du Pont, de la quatrième génération, lui succéda et se révéla dès l'abord un commençant et un homme d'affaires tout aussi rompu que son prédécesseur.

Jusqu'alors Du Pont n'avait fabriqué que de la poudre. Eugène se dit que la poudre s'utilise dans le canon des fusils. Justement à cette époque, un nouveau fusil venait d'être inventé, fusil puissant et solide, le Maxim. C'était l'invention de certain Hiram Maxim qui avait un frère, Hudson Maxim, qui avait travaillé avec lui.

Eugène n'hésita pas longtemps. Il installa à ses frais un grand laboratoire, invita Hudson Maxim à s'y installer et l'engagea aux appointements énormes de $2,000. dollars au mois (énormes encore aujourd'hui et certainement pour l'époque). Hudson y demeura pendant un quart de siècle et y développa des inventions aussi ingénieuses que lucratives pour la firme Du Pont.

Il commença par supprimer toute fumée de la poudre, puis inventa un explosif à l'abri des chocs et pouvant être utilisé dans des fusils encore plus puissants. Il imagina encore le dispositif lance-torpilles qui fit fortune à la marine et qui permit à la firme Du Pont de fabriquer toute une gamme de torpilles dont l'effet se révéla aussi destructeur que formidable au cours de la première guerre mondiale.

Eugène Du Pont ne s'en tint pas là. Il finit par absorber les dernières firmes fabriquant de la poudre et s'entendit avec cet autre grand trust des explosifs, les usines Nobel, pour se partager les marchés mondiaux. On approchait de l'an 1900, à quinze ans de le première guerre mondiale, qui allait, par sa consommation outrancière d'explosifs, assurer la fortune de l'entreprise.

La mort d'Eugène, en 1902, provoqua une crise. Non pas qu'il y eut pénurie ou absence de Du Pont, mais bien parce que les régents alors au gouvernail, étaient en mauvaise santé. Un seul eut pu sauver la firme, Henry Du Pont, mais ce dernier s'intéressait davantage à la politique qu'à la poudre .

Aussi, tristes et résignés, les trois Du Pont alors aux commandes réunirent-ils un véritable conseil de guerre qui allait décider du sort de la firme. Un groupe financier s'était présenté, qui avait offert 12 millions de dollars pour l'entreprise. Il s'agissait du groupe Laflin and Rand, qui offrait cette somme.

—Il faudra se résigner, soupirèrent Francis et Alexis, les deux maladifs. Alexis, le politicien de la famille était là qui ne disait rien. Mais au moment où la décision allait intervenir, la porte s'ouvrit et un homme jeune et en vêtements de travail, les mains encore sales du travail sur les chantiers, entra. Il s'agissait d'Alfred Du Pont. Encore un.

—Il faut offrir au plus offrant, dit-il simplemnt.

Les autres le regardèrent avec étonnement. Serait-il acheteur? On le questionna.

—Oui, dit-il, je reprends et pour 12 millions et quelques dollars, donc pour une somme supérieure à celle offerte par Laflin and Rand.

Sa réponse fit sensation. Seul Alexis garda la tête froide. Il admirait l'audace de ce jeune Du Pont qui offrait ainsi 12 millions de dollars sans en posséder lui-même plus que quelques millers.

—Il a raison, dit Alexis.

Et les deux autres acceptèrent, à condition qu'Alfred trouvât l'argent endéans la semaine.

C'était le hic de la question.

En effet, Alfred ne possédait pas les douze millions; loin s'en fallait. Il accourut chez un cousin, Coleman Du Pont qui lui, alerta un autre cousin, Pierre Du Pont, car la famille avait essaimé entre temps. Alfred s'y connaissait en fabrication, Coleman en organisation et Pierre était un homme d'affaires avisé. Que fallait-il de plus? L'argent? Ils mirent ensemble ce qu'ils possédaient. C'était loin d'être suffisant, mais des banques leur prêtèrent le reste.

Et le transfert fut opéré. Quant au résultat, il fut frappant. Trois ans plus tard, la nouvelle firme Du Pont avait absorbé une bonne centaine d'autres firmes et fabriquait la totalité des explosifs utilisés en Amérique. En 1905 les bénéfices nets furent de l'ordre de 4 milliards. En cinq ans le prêt des banques fut remboursé, principal et intérêts, et la firme Du Pont de nouveau solidement entre les mains de trois Du Pont, d'une branche latérale.

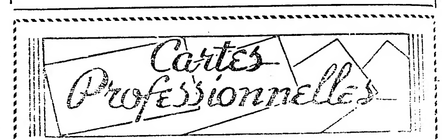
Mais entre temps les agissements de certains trusts américains avaient inquiété à la fois l'opinion publique et le gouvernement des Etats-Unis. Il se trouva un sénateur, Sherman, qui imagina un bout de loi qui fut voté et qui interdisait la formation des monopoles. Du Pont en fut la première victime. De procès en procès l'affaire échoua devant la Cour d'Appel de l'Etat de Delaware qui dut trancher à la Salomon. Le tribunal constata qu'en procédant à la dissolution de plus de cent sociétés, la firme Du Pont menaçait le libre jeu de la concurrence et tendait au monopole des explosifs et que par conséquent la firme devait être dissoute. Mais par ailleurs l'absence de toute concurrence rendait précisément cette mesutre dangereuse, puisque la dissolution de la firme Du Pont rendait illusoire le rétablissement du libre jeu de la concurrence. De l'excès même de son monopolisme, Du Pont profita pour se sauver.

Du Pont présenta un plan au gouvernement consistant à fonder deux nouvelles sociétés qui, de façon indirecte, cette fois, dépendraient néanmoins de la Du Pont de Nemours. Le gouvernement accepta d'emblée et tout le monde se déclara satisfait, les apparences étant sauvées.

Vint précisément la guerre de 1914 qui allait faire oublier toutes les controverses et donner aux actions de la Du Pont une montée vertigineuse. Pendant quatre ans, Du Pont allait fournir à fond. Pendant quatre années, les actionnaires allaient toucher des dividendes fantastiques, allant jusqu'à 500% de la valeur nominales. Jamais la situation n'a été aussi bonne, avouèrent les administrateurs qui confirmaient ainsi le vieux slogan que la guerre fait la fortune des fabricants de canons . . . et de poudre.

Le chef d'Etat-Major des Etats-Unis révéla un jour que trois firmes améri-

(suite à la page 3)



La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 DECEMBRE 1960

La Bible vous parle

Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? Et j'irais prendre les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée?

(I Cor 6, 15)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Vingt-huitième courrier missionnaire.

Le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missiannaire albertain en Bolivie

Casilla 434,
Oruro, Bolivia,
le 25 novembre 1960.

Bien chers Parents et Amis,

Dans un mois ce sera Noël. Si je veux vous arriver à temps, je dois m'y mettre tout de suite. Passons donc d'abord aux nouvelles plus importantes, avant d'en venir aux souhaits d'usage.

ENFIN, JE SUIS LIBRE !

Depuis huit ans, je portais la responsabilité de notre fondation bolivienne. Il était temps que je passe la charge à épaules plus jeunes et plus capables. C'est la visite canonique de Rome dont je parlais dans mon dernier courrier qui me procura ce gros soulagement. Vers la mi-octobre je me trouvais au Conseil provincial à Antofagasta: le 13 de ce mois, nous décidions ensemble de nommer à ma place le R.P. René Ferragne, ci-devant curé à notre paroisse de Saint-Jean, à Santiago, Chili. Actuellement, il est en train de visiter toutes nos maisons en compagnie du R.P. Provincial, le R.P. Voyer, alors que je jouis à plein de ma liberté de simple citoyen.

Auparavant, j'avais à m'occuper de tout... et de rien. Maintenant, ma besogne est bien délimitée: je suis simple vicaire de notre paroisse d'Oruro, et toujours assesseur des Cours de Chrétienté, que vous commencez à connaître de par les détails que je vous envoie. Cette dernière charge est diocésaine, et en un sens dépasse de beaucoup en importance mon travail de vicaire. Si je ne suis pas curé, c'est justement pour me donner davantage à cette lourde responsabilité apostolique, celle de convertir progressivement l'élite de notre ville d'Oruro.

REPRISE DES "CURSILLOS".

A cause d'une crise d'anticléricalisme chez l'un de mes principaux professeurs, j'avais dû les suspendre pour quelque temps. A mon retour du Chili, nous pûmes en organiser un pour femmes, ici même dans notre Centre Social vers le 21 octobre, et un pour hommes à l'occasion des fêtes de la Toussaint. Deux encourageants succès. Cette fois, le matériel, surtout chez les hommes, était excellent: deux avocats, deux professeurs d'Université, un directeur d'école, etc... Et depuis, les projets ne manquent pas: Assemblée Générale pour le 4 décembre prochain, cursillo pour hommes les 7, 8, 9 de janvier 1961, un autre pour femmes, et enfin le lancement de notre Ecole pour professeurs de Cursillos. Après quoi je devrai monter l'organisation du Mouvement Familial Chrétien, avec le magnifique matériel que ces Cursillos nous fournissent.

Une seule ombre au tableau: le manque de prêtres pour toutes ces besognes d'aumôniers qui s'imposent. Les curés actuels sont tellement surchargés avec la routine administrative que c'est tout un problème de les intéresser à l'apostolat des laïcs. A date, sur les six curés qu'il y a en ville, deux ont fait le cursillo. Mon désir serait que tous y passent. Car c'est une formule qui fait autant de bien aux prêtres qu'aux laïcs, Sinon plus.

REMERCIEMENTS

BIEN MERITES.

Dans mon dernier courrier, je faisais appel à votre bourse pour m'aider dans ma tâche d'Assesseur des Cursillos. Au début, quelques-uns seulement se montrèrent sensibles à cet appel. Mais voilà qu'un jour je recevais de mon ami Ayotte, d'Edmonton, une liste d'une quinzaine de vieux copains et anciens élèves. C'était assez substantiel pour me permettre de respirer quant à la mise en marche de notre secrétariat des Cursillos, avec un commencement de librairie de formation spirituelle. Pour le 4 décembre, nous aurons donc la bénédiction de notre Secrétariat, en plein coeur d'Oruro, sur la place principale. J'y aurai un petit bureau personnel pour y recevoir les militants qui auront besoin d'être regonflés. Un Cardex est en branle avec les noms de tous nos effectifs paroissiaux, avec fiche respective, et liste des équipes, etc... Enfin, une carte de toute la ville nous dira graphiquement où nous en sommes avec notre invasion apostolique.

Et tout cela, grâce à vous autres, chers anciens amis d'Edmonton et d'ailleurs. Soyez-en donc vivement remerciés.

SUR LE PLAN PAROISSIAL.

Le grand événement de l'heure, c'est la Mission qui durera du 1er au 11 décembre. Je devrai m'occuper du centre près du Cimetière. Tous les dimanches j'y célèbre deux messes, parce que oette chapelle de secours dessert une assez grosse population. Actuellement, la propagande en faveur de la mission bat son plein: les militants d'Action Catholique, hommes, femmes, jeunes gens et enfants, font des contacts d'invitation. Plus de 1,200 adultes furent déjà invités personnellement. En un sens, le succès de cette mission est assuré. Puisse le Seigneur m'inspirer dans mes instructions du matin et du soir afin que la Parole de Dieu fasse du bien à tous nos pauvres gens.

SUR LE PLAN COMMUNAUTAIRE.

Grâce à notre nouvel économe, je pus à titre de supérieur de notre maison d'Oruro régler une affaire longuement en souffrance: monter notre bibliothèque de façon rationnelle. Mon premièr "hobby" est toujours resté la lecture, vous devinez donc, la joie que j'éprouve à tenir compagnie à ces amis inaltérables que sont les livres.

Mon deuxième "hobby", comme vous le savez tous, c'est la musique. Or j'eus la joie de voir arriver du Canada un phonographe "stereo" que nous acheta le P. Proulx quand il était encore Procureur au Canada. Les quelques disques que nous avons nous enchantent, littéralement. Pour la Sainte-Cécile, je pus acheter un disque de Palestrina, chanté par la Chapelle Sixtine. Une pure joie. Comme nous avons plusieurs jeunes Pères qui s'amèneront au début de l'année prochaine, je leur demanderai de m'apporter chacun sa quote-part de beaux disques. Ils sont beaucoup moins chers au Canada et aux Etats-Unis qu'ici.

ENFIN, MES VOEUX.

A tous et à chacun, Sainte fête de Noël et bonne année nouvelle. Celle que notre Père des Cieux voudra pour chacun d'entre nous. Et que nous voudrons avec Lui, fusionnant notre misérable volonté avec la Sienne.

De tout coeur, je vous bénis et vous aime,

V. Gaudet, o.m.i.

Il y aura toujours...

(suite à la page 2)

caines avaient sauvé les armées alliées en 1915: La Morgan qui trafiquait les munitions, la Du Pont qui fournissait les explosifs, et la Bethlehem Steel qui produisait des canons et des obus.

C'était très bien, mais une fois la guerre terminée, des esprits fureteurs se mirent à compulser les bilans de la Du Pont et révélèrent que pendant les quatre années de guerre les affaires de la firme avaient été trente-six fois plus importantes qu'avant la guerre. Cela provoqua un beau tollé, qui allait s'apaiser lorsque survint le crash boursier de 1929. Mais cela c'est une autre histoire à laquelle nous reviendrons bientôt.

En 1920 donc la trésorerie de la DuPont se trouva en possession d'une somme de 100 millions dont elle ne savait que faire. Comme il ne fallait pas prévoir de nouvelle guerre dans un proche avenir, il fallait bien chercher un autre débouché.

Les Du Pont y songèrent et s'accordèrent avec la General Motors qui commençait à fabriquer des moteurs à explosion et des autos. L'affaire fut bonne au début. En effet, en plus des explosifs, la Du Pont fabriquait déjà à cette époque des produits dérivés, les peintures et vernis hautement requis pour la fabrication automobile. La Du Pont entreprit donc de construire l'usine de General Motors à Détroit, au coût de 60 millions de dollors. Quinze ans après cette même usine leur avait fourni en dividendes 250 millions de dollars et une énorme clientèle.

C'est dire que les Du Pont ne perdent jamais le Nord, même si parfois l'orage les fait trembler.

(à suivre)

(ULTRAMARE)

Au fil des jours

NOUATCHOTT — La Mauritanie a officiellement fêté son indépendance dans sa nouvelle capitale de Nouatchott. M. Debré, premier ministre français y assistait. Entre temps le Maroc a rappelé son ambassadeur de Tunis parce que la Tunisie a reconnu l'indépendance de la Mauritanie, contre le gré de Rabbat qui continue à élever des prétentions sur le territoire.

* * *

CARACAS. — Les désordres continuent au Vénézuéla où des étudiants de gauche continuent à s'opposer aux militaires sous les ordres du gouvernement établi. De source américaine on déclare que Fidel Castro a la main dans ces désordres.

* * *

NEW-YORK. — Les réserves d'or des Etats-Unis ont subi une nouvelle baisse qui les ramènent à leur niveau de 1940. Toutefois, selon certains le gonflement des réserves d'or depuis cette année était dû uniquement à la fuite des capitaux européens, qui actuellement sont rappelés dans leurs pays d'origine.

* * *

Bonn. — Les conversations germano-américaines sur une participation allemande dans les frais d'entretien des troupes américaines se sont soldées par un échec. Bonn refuse de payer l'entretien, se déclarant seulement disposée à envisager une participation accrue de l'Allemagne dans les frais de l'OTAN.

* * *

PARIS. — Le président de Gaulle semble décidé à aller de l'avant dans la question algérienne. Il ira visiter l'Algérie au début de janvier. La question à poser semble être assez vague et laisser place à de nombreuses interprétations.

* * *

MADRID. — Au cours d'une cérémonie grandiose organisée à l'hôtel de ville de Madrid et offerte par la magistrature madrilène Dona Fabiola a fait officiellement ses adieux à la ville de Madrid. De là elle s'est rendue à l'ambassade de Belgique où une réception fut offerte en son honneur par l'ambassadeur belge.

* * *

LONDRES. — M. Macmillan a reconnu qu'une fausse alerte aux fusées avait été donnée il y a quelques mois à la base américaine de Thulé au Groenland. Mais l'alerte n'avait pas été confirmée et aucun avion américain ou anglais ne prit les airs.

(ULTRAMARE)

Accra, Ghana. — Le Ghana a rompu ses relations diplomatiques avec la Belgique, accusant le gouvernement de Bruxelles d'être responsable "des récents développements au Congo".

L'ambassadeur belge Gérard Walravens a reçu l'ordre de quitter le pays d'ici 48 heures.

Le président Kwame Nkrumah, du Ghana, considère le président Joseph Kasavubu, du Congo, comme étant pro-belge, sinon, en fait, dirigé par des conseillers belges.



La princesse Béatrice de Hollande aime toujours à revenir au Canada, où elle a passé ses jeunes années alors que sa famille s'y était réfugiée, craignant l'invasion de la Hollande par les Nazis durant la dernière guerre. L'occasion de son récent séjour fut le mariage de sa grande amie, Mlle Renée Roell.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE **L'ÉGLISE CANADIENNE** VOUS ÉCRIT :





SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

LUTTE SANS MERCI

Le temps de l'avent est une période d'espérance et d'attente dans la prière et la pénitence. C'est l'image de notre âme qui souffre ici-bas et prie dans l'espérance et l'attente du ciel.

Dans notre histoire religieuse, une figure attachante émerge pour nous servir d'exemple dans le rude combat qu'un chrétien doit livrer ici-bas pour le salut de son âme et pour mériter le ciel. C'est celle de Mère Catherine de Saint-Augustin. Cette petite soeur arriva à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 16 ans, pour y mourir vingt ans plus tard, après s'être donnée toute entière au service de Dieu et à celui de ses créatures.

La petite Catherine, dont les vertus morales se révélèrent si éminentes et si précoces, possédait en outre une vive intelligence, un esprit pétillant, des traits d'un charme exquis.

Mais toute sa vie ne fut qu'un lent calvaire, qu'une lutte sans merci contre les tentations de toutes sortes et les obsessions qui s'acharnèrent sur son âme de mystique.

L'acharnement que mit Satan à torturer cette jeune religieuse au coeur de feu n'a d'égal que l'héroïsme des vertus de Catherine.

En proie à des souffrances sans nom, la petite soeur n'en continue pas moins sereinement à prodiguer les trésors de sa charité aux malades de l'Hôtel-Dieu qui lui sont confiés, et à tous les colons qui viennent chercher un peu de réconfort auprès d'elle. Comme le dit son historiographe, tous s'attachent à elle. Inconsciemment, ils sentent la force surnaturelle qui l'anime et lui permet de traverser victorieusement les heures intimes si cruelles qu'elle a toujours connues.

Elle fut "la victime spéciale" offerte en holocauste pour sauver les âmes de ses chers Canadiens.

Quand sa mort survint, après des mois de lente agonie, parvenue à la limite des forces morales et physiques, aussitôt un courant de vénération se déclenche. Monseigneur de Laval lui-même rend gloire à ses vertus.

Et depuis ce temps, tous ceux qui la connaissent, saluent en elle une des âmes les plus belles qui aient fleuri en terre de Nouvelle-France et mérité, par sa vie, les faveurs insignes dont nous bénéficions.

Langue française

Nos fautes . . . Vos fautes . . . Leurs fautes . . .

SOULIGNER:

L'usage s'est établi à la radio d'Etat de remplacer les vieux verbes: dire, déclarer, affirmer, prétendre par **souligner**. Les politiciens, les diplomates, les gens d'affaires, les sportifs **soulignent** que... alors qu'en fait ils se sont simplement contentés de **déclarer que**... René Georgin (**Pour un meilleur français**) met ce néologisme inutile et prétentieux dans le même panier que le **contexte**, les **impératifs**, un **préalable**, **réticent**, (au sens de réservé), se **vouloir**, **authentique**, **valable**, **crucial**, **psychose**, **programmation**, **contacter**, etc.

***

CEDULE :

Du vocabulaire sportif dont il n'est pas le moindre ornement, le mot français **cédule** a envahi la langue courante. A la cédule des joutes de hockey, de baseball, s'ajoute la cédule des réunions politiques et même, à la place de feuilleton, d'ordre du jour, du programme des assemblées délibérantes, emprunté au français où ils désignait, autrefois, un petit papier sur lequel on écrit ce qu'on veut se rappeler et ou il ne survit à peu près plus qu'en terme de droit fiscal, cédule a, en anglais, de multiples emplois. Il désigne une annexe à une loi, à des statuts, le **barème** des prix la **nomenclature** de pièces, de machines, la **liste** des taux le **plan** d'un travail, l'**horaire** des services de transport. Employé en français dans l'une ou l'autre de ces acceptions, cédule est donc un barbarisme. Dans le cas de joutes sportives échelonnées sur une saison, il se traduit par **calendrier**.

***

CONSIDERATION :

Oui, le mot est français, mais il faut lui porter assez de considération pour l'employer à bon escient et ne pas le travestir comme on le fait trop souvent. Son usage mérite donc considération. Voici quelques-unes des fautes les plus communes que l'on commet à son propos:

prendre en considération au lieu de tenir compte, mettre à l'étude,

en considération de au lieu en retour de, moyennant,

sous considération au lieu de à l'étude, en délibération,

après considération au lieu de à la réflexion,

pour aucune considération au lieu de à aucun prix, pour rien au monde.

Toute production artistique devrait viser à une certaine élévation de la personne humaine

Québec. — "Le chrétien face aux techniques de diffusion". Qui mieux que le R.P. Aurèle Séguin, o.p., peut parler d'un tel sujet. Il l'a traité d'une façon magistrale, devant un vaste auditoire à l'occasion d'un dîner organisé par la Ligue catholique féminine.

L'ancien directeur de Radio-Canada a été réalisateur de programmes et gérant d'un poste de radio; il est père de famille, grand-père de trois petits-enfants, et, par surcroit, il est Père Dominicain. On trouvera rarement dans un seul homme une telle expérience pour diffuser la pensée de l'Eglise en regard de la radio, de la télévision et des journaux.

Nous sommes au seuil d'une ère nouvelle: celle du son et de l'image, déclare le conférencier. Les techniques de diffusion sont en train de façonner une civilisation qu'un sociologue a qualifiée d'audio-visuelle. Est-ce là une promesse ou une menace, un encombrement ou une libération?

Devant les découvertes de la science, l'homme s'arrête à regarder les oeuvres du progrès, et tout à la fois, il admire et s'inquiète. Destiné à continuer l'oeuvre créatrice de Dieu, le tracé du progrès peut parfois, accidentellement, apporter le chaos ou le mal. C'est que l'homme a détourné la science et la technique de leur vocation originelle.

L'Eglise ne redoute pas le progrès, poursuit le Père Séguin, elle l'accueille avec joie quand elle pressent qu'il peut contribuer au perfectionnement de l'individu et au bien de la société. C'est dans cet état d'esprit qu'elle a assisté au départ des techniques nouvelles de diffusion: cinéma, radio, télévision.

S'adressant particulièrement au spécialiste chrétien engagé dans le métier des techniques de diffusion, le conférencier rappelle qu'il a la responsabilité de faire en sorte que toute production artistique porte en filigrane "une élévation de l'homme".

L'exploitant et les spécialistes du métier ont entre leurs mains de puissants moyens d'influer sur l'opinion publique; ces moyens devront donc être mis "au service de la vérité", de la moralité, de la justice et de l'amour". La liberté d'expression reste en dépendance de la vérité et de la morale.

Par ailleurs, la bonne volonté et la conscience professionnelle de celui qui transmet ne sont pas suffisantes pour assurer le plein profit de la merveilleuse technique du petit écran. Irremplaçable est la vigilance de celui qui reçoit.

Les techniques ne doivent pas être des intruses. Elles doivent entrer au foyer sur une invitation consciente et libre. Les parents doivent épargner à l'enfant un surménage de l'attention visuelle et de l'attention psychologique, assurer à l'enfant certaines périodes de temps pour les jeux et les exercices en plein air. Les parents formeront l'enfant à faire un choix au lieu de capter indifféremment et de subir passivement tout ce que présentent le haut-parleur et l'écran.

Susciter les appréciations de l'enfant, l'induire à discerner lui-même ce qui dans un film ou une émission a valeur de beau, de bien et de vrai, tel est le rôle qui incombe aux parents. Ils doivent, de plus, pratiquer la modération dans l'usage de la télévision, l'admission prudente des enfants selon leur âge et l'éloignement des programmes qui ne leur conviennent pas.

A l'éducateur, le conférencier conseille de s'intéresser à tout ce qui, au foyer, a une répercussion sur la personnalité en formation de l'enfant. Le dialogue entre maîtres et parents est nécessaire à une meilleure utilisation de techniques.

Parlant des devoirs du catholique, il affirme:

"C'est à nous, hommes de foi, de trouver Dieu dans les oeuvres de Dieu. C'est à nous d'orienter les techniques vers un bon usage et de les utiliser pour notre perfectionnement humain et chrétien, de façon à ce que la grande famille chrétienne acquière une plus grande connaissance, un meilleur approfondissement et une plus vaste diffusion du règne de Dieu dans le monde".

Les résolutions du Conseil épiscopal latino-américain

Buenos Aires. (CCC) — A l'issue de leurs travaux, les membres du conseil épiscopal latino-américain ont adopté un certain nombre de résolutions qui ont été rendues publiques à Buenos Aires.

Le document souligne notamment la préoccupation de l'Eglise devant les problèmes sociaux qui se posent au continent latino-américain. Après avoir déclaré qu'ils ressentent profondément ces problèmes, les évêques ajoutent que c'est dans l'application de la doctrine sociale de l'Eglise que les peuples d'Amérique latine trouveront le chemin de la justice et de la paix sociales.

Le document conclut en soulignant que l'Eglise, qui a toujours été présente à toutes les étapes de la vie et du développement de l'Amérique latine, l'est encore à l'heure actuelle, qui est décisive pour l'histoire de ce continent.

Les Etats-Unis veulent faire une étude technique

Washington. — Les Etats-Unis ont demandé à Cuba de leur retourner les fragments d'une fusée-satellite qui sont tombés, il y a deux jours, dans la région est du territoire cubain. Les Etats-Unis désirent entrer en possession de ces fragments pour déterminer les causes de l'échec du lancement de la fusée Thor-Able-Star effectué du Cap Canaveral.

La demande a été faite au gouvernement cubain par M. Daniel M. Braddock, ambassadeur des Etats-Unis à La Havane.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Nouveau manteau royal pour notre église. — Nous devons à la grande générosité de Mme Claire Dumont, d'avoir pu offrir à Notre Seigneur, le 6 décembre dernier, un nouveau manteau royal vraiment digne de Lui. Au nom de tous les paroissiens, nous en remercions bien chaleureusement l'insigne donatrice et l'assurons de nos prières reconnaissantes, afin qu'elle en soit récompensée selon toute la mesure de sa générosité et de sa foi pratique en la Sainte Eucharistie.

Investiture de nouveaux Louveteaux. — Cette cérémonie eut lieu dimanche, le 11 décembre, à 2h.30, en notre salle paroissiale. Elle fut organisée par la cheftaine de nos Louveteaux, Mme Alfred Forget, assistée de Mmes Joseph Bauché et Louis Abgrall. Le R.P. Lemire, s.s.s., aumônier du groupe, présida la cérémonie, à laquelle assistèrent un grand nombre de parents et amis des nouveaux investis.

Nouveaux officiers de l'AJC. — Récemment eurent lieu chez nos jeunes de l'AJC des élections partielles, nécessitées par la résignation, pour raisons majeures, du président, Bertrand Lefrançois. Furent élus, comme président, René Timm, et, comme vice-président, Roland Boisvert. Félicitations et voeux de succès aux nouveaux élus.

Vitalien Doucet élu président de la Relève Colombienne. — Lors de la réunion générale de la Relève, tenue le 9 décembre, en la salle St-Sacrement de Vancouver, Vitalien Doucet, jusqu'ici vice-président de la Relève, fut choisi comme nouveau président à l'unanimité, par suite du déménagement à Edmonton de Paul Bilodeau, élu à la présidence, le printemps dernier. Vitalien Doucet est le fils de M. et Mme Wilfrid Doucet, de St-Sacrement de Vancouver, et un ancien du Collège St-Jean. — Fut élu vice-président, Raymond Gareau, de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville, lui aussi un ancien du Collège StJean. Nous souhaitons un franc succès à la nouvelle équipe et à leurs collaborateurs.

Huitième soirée-forum du Cercle Canadien-Français — Celle-ci eut lieu le mercredi soir, 7 décembre, à la salle St-Sacrement, sous la présidence du R.P. Lemire, en l'absence du modérateur habituel, M. André Piolat. Le sujet de discussion fut "Nos Ecoles Supérieures Catholiques peuvent-elles être comparées avantageusement aux Ecoles Supérieures Publiques?" Les panélistes furent: MM. Normand Finnigan et Irenée Lefrançois. Mmes Hugh MacDougall et Louis Giraud. La prochaine soirée-forum aura lieu le deuxième mercredi de janvier. Consulter le bulletin paroissial du 8 janvier, pour plus de détails.

Recettes du thé annuel des Dames Auxiliaires. — Comme on le sait, ce Thé, au profit de l'école St-Sacrement, eut lieu le 26 novembre dernier. Les profits nets s'élevèrent à $1,115.00, dont $726.00, pour le tirage, et $389.00 pour le Thé. Cordial merci, une fois de plus à toutes les personnes qui y ont contribué d'une façon ou d'une autre. Le prix principal (un percolateur ou grand cafetière avec moulin à café électrique) fut gagné par Mlle Maria Gronert, de 830 Ouest 16ème avenue, Vancouver.

Aux prières. — M. Raoul Lesieur-Desauliers, décédé au début de novembre; M. Jean-Paul Derrien, fils de Mme Marie Derrien, décédé à Lulu Island, il était le frère de MM. Gilles et Yves Derrien, de notre paroisse; Mme Julie Hartley, décédée le 28 novembre; M. Clovis Thérien, père de Mme Harry Beauregard, de notre paroisse, décédé à Edmonton le 4 décembre. Nos sympathies et l'assurance de nos prières à toute ces familles éprouvées.

Chevaliers de Colomb

Donations récentes par notre conseil. — En accord avec les membres présents aux assemblées, il a été fait don de $50.00 à la Paroisse pour aider à défrayer la décoration récente de la salle paroissiale; et de $25.00 à l'école St-Sacrement pour l'achat de friandises pour les enfants et de garnitures pour l'arbre de Noël qui, comme les années précédentes, sera installé par les Religieuses, la semaine du 18 décembre.

Installation des officiers du Conseil. — Celle-ci eut lieu tout récemment et fut conduite par le frère Aurèle Langlois, député du district No 3. Il rappela à chaque officier ses devoirs et obligations et ce que le Conseil attend de lui. Cette cérémonie impressionnante fut conduite de main de maître avec toute la solennité et la dignité qui s'imposent.

Initiation remise à plus tard. — Contrairement à ce que l'on avait d'abord annoncé, l'initiation qui devait se tenir le dimanche 4 décembre, a été remise au mois de mars. Par suite de la situation difficile, du manque de travail, chômage, etc., plusieurs candidats ont dû retarder leur demande. Le Conseil a donc jugé préférable de remettre l'initiation à plus tard. D'ici là, il sera sans doute possible de recruter d'autres candidats, qui viendront ainsi combler les vides qui se creusent dans notre Conseil, comme dans toutes les organisations.

Activités du Conseil en décembre et janvier. — Les Louveteaux de notre paroisse, patronnés par le Conseil Fouquet, auront le dimanche 11 décembre, à 2h.30 p.m., une séance d'investiture à laquelle tous les CC et surtout les parents sont invités. Comme vous le savez déjà, notre Conseil possède deux équipes de curling: une composée de vétérans professionels et l'autre... de très pauvres débutants. Ces deux équipes se rencontreront le samedi 7 janvier, à 6h.45 p.m., au "Vancouver Curling Club". Venez donc les encourager! Une soirée de cartes sera organisée par le Conseil, le 21 janvier, à 8h. p.m., dans la salle paroissiale. Le revenu net en sera versé au fond d'Education à la Prêtrise" organisé par Mgr l'Archevêque. Plusieurs prix, utiles et agréables, seront offerts aux gagnants. Veuillez donc conserver cette soirée libre afin de venir encourager, de votre présence, cette oeuvre si importante d'éducation.

Au sujet des prochaines assemblées. — Le deuxième assemblée générale de décembre tombant le 26, il a été décidé de la supprimer. Il n'y aura donc pas d'autre réunion cette année!

Quant à la première réunion de janvier, qui normalement devait avoir lieu le 2, elle est remise au 2ème lundi du mois, soit donc le 9 janvier. Que chacun veuille bien prendre note de ces changements.

Paiement des cotisations pour cette année. — Il reste encore quelques retardataires qui n'ont pas réglé leurs cotisations. Le frère Jos. Audette, notre trésorier, fait un appel pressant à ces membres en retard, afin qu'ils régularisent leur situation au plus vite, car le trésorier désire clôturer ses comptes de 1960 avant la fin de décembre.

Bienvenue au frère Alfred Forget — Le Conseil souhaite une très chaleureuse bienvenue à ce nouveau frère qui vient d'être transféré du Conseil No 4597 de Courtenay. Comme on le sait, c'est la Dame de ce frère Forget qui est la cheftaine de nos Louveteaux.

Appel en faveur de familles nécessiteuses. — A l'occasion des fêtes qui approchent, le Conseil a pris l'initiative d'organiser une campagne en vue de se procurer une certaine quantité de conserves et autres produits pouvant se conserver, afin d'en faire la distribution parmi certaines familles nécessiteuses de la paroisse ou connues de notre Conseil. Il est en effet un devoir à ceux qui sont plus favorisé, de venir en aide à ceux de nos frères qui sont dans le besoin, par suite de manque d'emploi, maladie ou autre cause. Des boites vides seront placées à l'entrée de l'église, à toutes les messes, le dimanche 18 décembre, en vue de recueillir les dons de chacun. Merci anticipé au nom de ces familles dans le besoin.

Paul Protin, éditeur

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

La partie de rugby entre Ottawa et Edmonton nous a valu la visite de Denis Brodeur autrefois de St-Albert, puis d'Edmonton. C'est une connaissance des Pères de Maillardville. Aussi M. et Mme André Ruault.

Dimanche assemblée des Commissaires d'Ecole avec le Père Curé. Ils font un magnifique travail en faisant comprendre aux parents et aux enfants, l'importance de rencontrer leur paiement mensuel.

La dernière partie de cartes a été un succès au point de vue organisation, mais faillite quant à l'assistance. Toute notre admiration pour le dévouement de ces dames. domage qu'elles ne soient pas plus encouragées.

Dimanche le vicaire faisait quatre baptêmes. Il fait plus que mouiller à Maillardville. Félicitation aux nouveaux parents et bonne santé à ces petits.

Il y a encore des membres du CYO qui oublient que le dernier dimanche de chaque mois est leur jour de communion. A bon entendeur salut.

Grand mariage, samedi passé dans le rite grec catholique. La mariée avait été baptisée le 9 septembre dernier, par le vicaire de N.-D. de Fatima.

Le P. H. Marcotte prend toujours du mieux. Il peut maintenant dire sa messe à tous les matins.

Le P. L. Ouellette, o.m.i., fait une sortie ce matin avec V. Dorée, moyen de connaître les alentours et les paroissiens.

On dit que M. A. Canuel a donné une magnifique conférence sur l'éducation, lundi passé, lors de la réunion des Parents et Maîtres.

M. et Mme Art. Lacerte quittent Maillardville cette semaine pour une vacance à Miami.

Profitez du climat clément chez nos voisins, mais revenez-nous, vor nous vous manquerons à la messe quotidienne Mme Lacerte.

Les nouveaux arrivés chez Beaudoin Sr., sont M. et Mme Bouvier et leur vieille mère âgée de 93 ans. Bienvenue à Maillardville.

Les vieux de la paroisse retournent la terre pour les semences du printemps. C'est bien, planter à cet âge, c'est risqué, mais remuer la terre c'est l'espoir de futures récoltes et signe que les vieux sont encore robustes.

Mme Favreau avait la visite de sa soeur, la semaine dernière. Elle vient de Langley.

Le CYO a subi une défaite à New-Westminster, dimanche dernier, dans une partie d'exhibition. L'épreuve a du bon.

On a vu, sur les rues de Vancouver, récemment, C. Colette, sa mère et les deux vicaires de Fatima.

La Soeur du père curé c'est bien rendue à Fort Smith. C'est une aventure que de retourner dans le Grand Nord. On dit Grand par opposition. Il faut connaitre la différence.

Le Fr A. Comeau, o.m.i., venu pour les noces d'or de ses parents à Kamloops et en visite ici chez son frère et ses oncles et tantes est retourné à Edmonton.

Vendredi le 2, élection du nouvel exécutif des Oblats laïcs. Voici le résultat du scrutin: prés., G. Colette, vice-prés. L. Bouillé, sec.-trés., Mme Agnès Fontaine.

Vingt-deux ligueurs se réunissaient après l'heure sainte dimanche, pour l'assemblée mensuelle. Le nouvel exécutif présidait et l'assemblée fut bien conduite. Après les affaires de routine, M. Canuel commença à nous lire le livre des Constitutions pour nous renseigner sur nos obligations. Il fut décidé d'omettre l'assemblée de janvier 1961, qui tombe un dimanche, mais adopté cependant d'avoir l'heure Sainte la veille du Jour de l'An.

J'ai ouï dire que les nouveaux mots de notre Académie étaient le jargon du Presbytère. J'avions — c'est une expression de Masin, hâler ou amarrer se disent bien aussi, mais égaye choque les oreilles de nos académiciens — et pourtant on dit bien je monte en haut, ce serait drôle de monter en bas. — Qu'en pensez-vous? Mal-Va.

Dernière nouvelle qui nous arrive au bureau central: Le P. H. Marcotte doit sortir de l'hôpital cette semaine, et M. D. Hurtubise y est entré jeudi passé. Pas de tourtières pour Noël, Hormidas — c'est poison pour les ulcères.

Le cercle de Fatima ,C.-F., a tenu son assemblée régulière, lundi le 5 décembre. On organisa un comité pour Bingo. Voici le résultat. prés., A. Gaudet; trés., F. Poulin; conseillers: J. Chester, R. Bélanger et Ivan Gaudet.

Léo Comeau est nommé Prés du Comité de soutien du cercle de N.-D. de Fatima.

Le cercle prépare une soirée pour le 18 déc. Mme Girard fut élue sec.-trés. du cercle. Le Père L. Ouellette est nommé aumônier du cercle local.

A remarquer tous ces officiers, excepté Mme Girard et M. F. Poulin ont été nommés "in absentia". C'est beau de s'enthousiasmer pour la cause française — ce serait faire une plus belle preuve d'intérêt de répondre à l'appel. Il y avait 15 Canadiens français à la dernière assemblée.

On nous annonce que le P. Paré, o.f.m., est hospitalisé à Ste-Marie, atteint d'une crise cardiaque. Le climat avec le surcroit de travail secouent les Pères au service et de Lourdes et de Fatima — mais n'oublions pas que le Bon Dieu se sert des faibles pour confondre les forts et le bien se continue.

Nous vous donnerons un aperçu de la fête du Père Curé, la semaine prochaine.

Cette fête a lieu le 11 au soir dans la salle paroissiale.

La Relève Colombienne

18 novembre — Réunion générale à la salle paroissiale Saint-Sacrement, de Vancouver, sous la présidence de Vitalien Doucet, 1er vice-président.

On devait, ce soir-là, procéder à l'élection d'un nouveau président, nécessitée par le déménagement, à Calgary, de Paul Bilodeau, élu le printemps dernier. Mais comme nos membres de Maillardville n'ont pu assister à la réunion, à cause de circonstances incontrôlables, on a dû remettre cette élection à la réunion de décembre.

Voici quelques particularités ou points d'intérêt de cette réunion, qui groupait de nombreux nouveaux membres de Vancouver:

Une nouvelle liste de membres a été imprimée par notre aumônier, le R.P. Lemire, et remise à tous. Prière de noter les erreurs possibles d'adresse ou de numéro de téléphone. Une nouvelle liste corrigée et complétée sera imprimée au début de janvier;

On hérite, des Religieuses de l'école Saint-Sacrement, de trois jeux de cartes sur l'Histoire du Canada et de la Province de Québec. Et dès la réunion de ce 18 novembre, on en fait usage en jouant une bonne demi-heure. C'est un excellent moyen de se rappeler les principaux faits et dates de son Histoire du Canada et de celle de la Province-Mère, tout en se récréant;

A la suggestion d'un de nos membres, on reprend les discours-éclairs, qu'on avait coutume d'avoir au début de la Relève. Plusieurs braves acceptent d'improviser sur des sujets qu'on leur propose à brûle-pourpoint;

Suivent quelques jeux de sociétés, organisés par Vitalien Doucet, et au cours desquels on déguste de la bonne "tire de Ste-Catherine", fournie gracieusement par le R.P. Lemire.

29 novembre. — Réunion de l'Exécutif à la bibliothèque Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, sous la présidence de Vitalien Doucet.

On y étudie une suggestion faite par nos membres de Vancouver que, en plus de la rencontre mensuelle des jeunes de Maillardville, Vancouver et New-Westminster il y avait une autre réunion mensuelle locale pour les membres de la région de Maillardville, d'une part, et pour ceux de la ville de Vancouver, d'autre part. Chacun pourrait s'élire un président et un exécutif prenant charge des différents comités locaux. Ce qui permettrait des rencontres plus fréquentes entre les jeunes sympathiques à notre mouvement. Ainsi ceux qui pourraient être empêchés d'assister à la réunion générale des deux groupes, faute de moyen de transport, pourraient de cette façon avoir l'opportunité d'assister quand même à au moins une réunion de la Relève par mois .Encore une fois, cette réunion mensuelle locale serait en plus de la réunion générale du 2ème vendredi, telle qu'elle s'est faite jusqu'ici; — L'Exécutif est en faveur qu'on fasse, dès janvier, l'essai de cette nouvelle formule;

Comme prochaine sortie en groupe, on proposera aux membres, lors de notre réunion de décembre, d'assister à un grand jury, au Palais de Justice de Vancouver. Les permis d'assister à ce procès seront obtenus par Mme Isabelle Burnada, de Vancouver. Cette visite au Palais de Justice devra avoir lieu entre le 15 et le 20 décembre.

On décide de reprendre les discours-éclairs, à nos réunions générales, mais on propose de prévenir, au début de la réunion, ceux qui seront demandés, en leur indiquant les sujets qu'ils seront invités à traiter;

Pour les cours sur l'Histoire du Canada ,on suggère qu'ils soient agrémentés le plus possible de projections avec commentaires appropriés;

La cotisation annuelle de $1.00 sera due en décembre et, pour les nouveaux membres, à leur deuxième réunion consécutive;

Raymond Gareau s'offre à assurer la partie musicale de la prochaine réunion, en faisant reproduire un enregistrement de chansonnettes françaises, reçu récemment de CHFA d'Edmonton.

Le Chroniqueur

La Fédération C.-F. de la Colombie

La réunion du Conseil exécutif de la Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique eut lieu à Maillardville dans la bibliothèque de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, mardi le 6 décembre 1960.

Au cours de cette réunion, le club de soutien fut officiellement lancé.

Les premiers à verser leur cotisation furent:

Les RR. PP Oblats de N.-D. de Fatima	$10.00
Anonyme	10.00
M. J. Pallard	10.00
Les RR. PP. Bélanger et Lemire, s.s.s.	10.00
Mmes Gareau et Allain	10.00
Mme Françoise Marchand	10.00
Club Canadien de Prince Georges	10.00
Club Canadien de N.-D. de Lourdes	10.00
Total	$80.00

Suivit une explication du budget 1960-61, exposé par M. André Piolat, président du comité de finances. Vue que les revenus anticipés sont quelque peu minimes, nous avons du repartir le budget de dépenses comme suit:

Secrétariat	$200.00
Voyages inter-cercle	150.00
Voyages hors province	500.00
Education	300.00
Radio	100.00
Divers	450.00
Total	$1,800.00

Nous comptons pouvoir financer les projets actuels, avec les revenus courants, mais les ressources actuelles ne nous permettent pas d'anticiper de nouveaux projets. Le comité de finance jugea opportun d'établir les grandes lignes de ce budget, et il fut adopté par le conseil exécutif.

Un rapport de la situation démographique, culturelle et religieuse de la Colombie Britannique, fut remis à chacun des membres du conseil présents, ce même rapport fut envoyé au Conseil de la Vie Française en Amérique.

Le Conseil a pris connaissance du rapport de la réunion interprovinciale des organismes de langue française de l'ouest canadien, tenue à Saskatoon, les 12 et 13 novembre 1960, à laquelle réunion la Colombie Britannique n'a pas pu assister. Cependant, le Conseil a grandement apprécié le travail qu'il c'est fait à date.

Alfred Canuel, sec. général.

BONNYVILLE

Une fois de plus les glas, toujours si lugubres, nous annoncent une mortalité, celle d'une paroissienne bien connue à Bonnyville et à St-Paul, Mme Délia Carrière, épouse de Léon Carrière, de Bonnyville, employé au magasin A. T. Brosseau. La défunte, âgée de 40 ans avait le nom Foisy avant son mariage. Elle a succombé au cancer du cerveau, et fut inhumée à Bonnyville. Outre son mari, elle laisse une fille, Murielle, Mme Norman Peter, de Belleville, Ont., 3 frères et 3 soeurs.

Les funérailles furent célébrées par le R.P. G. Chevrier, o.m.i. Les porteurs étaient: MM. Paul Brosseau, Donat Provost, Josaphat Hamel, Royal Lapierre, Edouard Campeau et Ted Théroux. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

La semaine dernière, la compagnie d'acheteurs de grains "Pool" inaugurait leur nouvel établissement à Bonnyville. Cet élévateur pourra accomoder plusieurs cultivateurs.

Dans le domaine du hockey, il y a beaucoup d'activité: des déceptions et une belle victoire. La vaillante équipe de St-Paul a remporté, à deux reprises, la victoire sur nos Pontiac; mais les Chev de Lloydminster ont dû baisser pavillon par un pointage de 7 à 3.

Les travaux du prochain palais de justice vont bon train.

LEGAL

Mercredi dernier avait lieu au gymnase de la haute école une réunion de parents sous la présidence de M. Lucien Ouellette, principal de l'école.

Après avoir entretenu les parents des résultats obtenus par une enquête (California Test) faite dernièrement; M. le principal présenta à l'auditoire un membre du Département de l'Instruction Publique, M. Allridge, spécialiste dans l'art de guider les jeunes vers une profession.

Les nombreux parents présents à cette causerie sont retournés chez eux heureux d'avoir pu bénéficier de cette enrichissante soirée.

Jeudi dernier plusieurs professeurs religieux et laïques ont assisté à la journée catéchistique tenue à Morinville et tous sont revenus enchantés des lumières reçues sur la manière d'enseigner le catéchisme biblique. Merci à tous ceux qui se sont dérangés et qui ont fourni de leur temps et de leur personne pour venir nous faire bénéficier de leurs connaissances et de leurs expériences.

Le R.P. Normand Slager, c.ss.r., de Ste-Anne des Chênes, Manitoba, en tournée de recrutement dans le diocèse est venu à l'école rencontrer nos jeunes; ces derniers ont eu l'avantage d'entendre une causerie donnée par le R. Père et ont ensuite suivi sur l'écran une tranche de la vie des RR. PP. Rédemptoristes.

Nous souhaitons que cette tournée diocésaine fera éclore un grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses.

Les équipes de hockey sont formées: les entraîneurs sont prêts à fournir leur temps et leur énergie au service de la jeunesse. Sur la liste nous retrouvons plusieurs entraîneurs de l'an dernier: MM. Robert DeVost, Pierre et Henri Brisson, Lorenzo St-Jean, Ferdinand Martineau et Albert Pelletier. A tous nous souhaitons bon succès.

Vendredi dernier nos équipes de jeunes se sont avantageusement mesurées avec celles de Morinville; aimables voisins, ne nous en voulez pas; nous vous traiterons plus poliement la prochaine fois; pour cette première rencontre il nous a semblé que c'était notre devoir de donner un bon nom à notre école.

GIROUXVILLE

Mercredi matin le 30 novembre 5h.30, le Bon Dieu venait chercher l'âme de M. Napoléon Fontaine.

Agé de 70 ans et huit mois, M. Fontaine souffrait du cancer des poumons et de l'arthrite aigue, depuis presque huit mois. Il s'éteignit, après une cruelle agonie, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, en la présence de son épouse et deux de ses enfants: Raymond et Raymonde. Léopold, de la Gendarmerie Royale à Ottawa, et son épouse, ainsi que Normand, de CHFA, arrivèrent le lendemain. Vint aussi, Lorraine qui travaillait en dehors.

Son corps fut exposé en la salle paroissiale, samedi soir le 3 décembre et dimanche le 4. De nombreuses personnes, amis du défunt, se rendirent pour offrir leurs prières et leurs offrandes.

Le service funèbre avait lieu le 5 décembre, en l'église Notre-Dame de Lourdes, de Girouxville. La grand'messe diacre sous-diacre était chantée par le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., avec le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., et M. l'abbé Quirion, de Falher, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les trois fils du disparu: Raymond, Léopold et Normand, ainsi que deux neveux: Daris et Sylvio Fontaine, et un gendre M. Emile Gauthier, de High Prairie. Un ami de la famille, M. Dick Meunier portait la croix.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Denise; cinq enfants: Mme Emile Gauthier (Raymonde), Raymond, Léopold, Normand et Lorraine; un frère, Pierre, de Girouxville; trois frères de la province de Québec: Egide, Joe et Alyre, ainsi que trois soeurs également du Québec: Mathilda, Yvonne et Alméda.

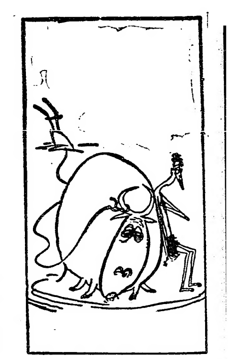
La famille dans le deuil désire remercier sincèrement tous ceux qui se sont montrés si sympathiques à son égard, par l'envoi de condoléances et l'offrande de messes.

Club de la Radio

Mme R. Massé, Edmonton
M. Pierre Lapointe, Donnelly
M. Ephrem Beaupré, Morinville
Mme Philias Lefebvre, Girouxville
M. Nicolas Ozga, St-Paul
M. Henri Bérubé, St-Albert
M. et Mme Ch. Omer Joly, St-Paul
M. Georges Cartier, Falher
M. J. Oliva Aubin, Falher
RR. Filles de Jésus, Edmonton
M. et Mme Laurent Morin, Edmonton
Mlle Reine Morin, Edmonton
Mlle Jeanne Morin, Edmonton
M. et Mme Adrien Blais, Edmonton
Total général: $3,431.00

—La vieillesse instruite, vertueuse et douce commande le respect.
—Peu de gens savent être vieux.
—La Rochefoucauld





Violentes attaques de la Pravda contre le Vatican

Moscou. (CCC) — La "Pravda" a publié, le 27 novembre, un article extrêmement violent contre le Saint-Siège et les missions catholiques. "Le Vatican est l'ennemi le plus implacable du mouvement de libération des peuples coloniaux", écrit M. Alexandrov dans cet article intitulé: "Les colonisateurs en soutane".

"C'est sur le continent africain que le Vatican concentre actuellement le gros de ses forces, poursuit-il. L'Eglise y ouvre ses établissements d'enseignement et essaye d'y créer ses propres partis politiques et syndicats professionnels. Le Vatican manoeuvre, soudaie et "se pose" en ami des peuples africains.

Le Vatican, fort de son organisation ramifiée et bien stylée, est devenu une des forces dirigeantes de l'impérialisme, un des principaux soutiens et interprètes des colonialistes. Il n'existe, en effet, par une seule campagne politique de l'impérialisme américain dans laquelle le Vatican ne soit pas impliqué directement ou indirectement.

A Cuba, au Viet-Nam-Sud, au Congo, en Indonésie et partout ailleurs où des complots se trament contre la paix et la liberté, on retrouve les soutanes noires de prêtres catholiques. Prudents et arrogants, madrés et adroits, ces derniers essayent de s'infiltrer partout.

N'est-il pas vrai que des prêtres catholiques accordent, encore de nos jours, leur bénédiction au système d'esclavage en Angola? N'est-il pas vrai que des missionnaires catholiques, agissant en tant que soutiens du colonialisme, aient, plus d'une fois, pris une part directe à la répression de soulèvements de peuples opprimés?"

Et l'auteur de l'article conclut:

"La conspiration des forces impérialistes contre la jeune République congolaise a été organisée avec la participation directe du Vatican qui a transformé les Missions catholiques en avant-postes de la lutte contre le mouvement de libération nationale.

Il ne faut donc pas s'étonner si les peuples d'Afrique considèrent les prélats catholiques comme les alliés de leurs oppresseurs".

La parution de cet article coïncidait avec l'ouverture à l'ONU du débat sur l'abolition du colonialisme, mais aussi avec la fin de la Conférence des chefs communistes à Moscou. Celle-ci reste entourée de mystère, mais il est plus vraisemblable qu'on y a beaucoup parlé des plans de conquête de l'Asie et de l'Afrique. Et s'il est faux de dire que le Vatican est 'colonialiste" et "allié de l'impérialisme américain", il est vrai, par contre, que l'Eglise est le plus solide et peut-être le seul vrai rempart contre le communisme dans les pays sous-développés.

RADIO-VATICAN REPOND A LA "PRAVDA"

Rome. (CCC) — "La propagande soviétique est démentie par la réalité historique et récente", a déclaré la radio du Vatican, en réponse aux attaques de la "Pravda", accusant l'Eglise d'être complice du colonialisme et de l'impérialisme.

"La vérité, a poursuivi la radio, est que l'histoire des missions catholiques s'identifie en quelque sorte avec l'évolution culturelle et sociale qui a conduit les peuples africains à l'indépendance et à la liberté. La nomination d'un cardinal noir, la consécration d'un épiscopat autochtone, les énergies dépensées pour la formation d'un laïcat capable d'assumer les plus hautes responsabilités dans la vie publique, montrent l'apport que l'Eglise a fourni à la cause de l'indépendance des jeunes nations africaines."

La Radio a rappelé les paroles prononcées par Pie XII en 1957: "L'Eglise qui, au cours des siècles, a déjà vu naître et grandir tant de nations, ne peut aujourd'hui manquer d'accorder une attention particulière à l'ascension de nouveaux peuples à la responsabilité politique. Plusieurs fois déjà, nous avons invité les nations intéressées à s'engager dans cette voie, dans un esprit de paix et de compréhension réciproque."

Après avoir souligné que Jean XXIII a exprimé la joie de l'Eglise de voir les peuples africains prendre la place qui leur revient dans le concert des nations, la radio a conclu: "Telle est la vérité des faits, le reste n'est que propagande".

Centre Marial

Le Centre Marial lance encore un appel à ses amis et bienfaiteurs. En ce moment ils donnent plus de 800 repas par jour et ils s'attendent d'en avoir encore plus vers janvier et février. Ils ont besoin de volontaires l'après-midi ou le soir pour accomplir tout le travail qui s'impose. Les volontaires sont peu nombreux avant les fêtes, il y a le "shopping" et les préparatifs de Noël. Donc le Centre Marial vous demande de penser à eux et de leur consacrer un peu de votre temps si possible. Les volontaires qui peuvent aller le soir sont demandés les lundis, mardis et jeudis seulement, jusqu'à 9h.30. Il n'y a jamais trop de volontaires donc vous pouvez vous rendre au Centre Marial peu importe le jour qui vous conviendra à l'exception du dimanche. L'adresse du Centre Marial est 10528 - 98e rue, tél. GA 4-3544.

Voici une liste des différentes paroisses qui ont accepté d'envoyer des volontaires; les capitaines de chaque paroisse ainsi que la date où ces paroisses enverront des volontaires:

1. Immaculée-Conception, Mme J. Couture, GR 7-8389
2. St-François, Mme S. Niziol, GR 9-3098
3. St. James, Mme Bill McCune, HO 7-1717
4. St-Edmond, Mme L. Girard, GL 5-8874
5. St-Joachim, Mme G. Roch, GL 4-3479
6. St-Michel, Mme L. Brodeur, HO 6-8274
7. Immaculate Heart, Mme J. Halwa, GE 3-8881
8. St-Antoine, Mme L. Maynard, GE 3-6385
9. Cathédrale St-Joseph, Mme R. Harvey, HU 8-2511
10. Sacré-Coeur, Mlle A. Gartner, GA 4-2861
11. St-Alphonse, Mme L. Payment, GR 7-1906
12. St-Jean l'Evangéliste, Mme D. Melton, HU 8-4298
13. St-André, Mme G. Galavan, HU 8-1896
14. St. Patrick, Mme J. McAllister, GR 7-1568
15. St-Pie X (le soir) Mme L. Régnier, GL 4-1240
15. St-Joachim, Mme G. Roch, GL 4-3479
16. Libre.
17. Cathédrale St-Joseph, Mme R. Harvey, HU 8-2511
18. St-François, Mme S. Niziol, GR 9-3098
19. St-Antoine, Mme L. Maynard, GE 3-6385
20. Sacré-Coeur, Mlle A. Gartner, GA 4-2861
20. Griesbach (le soir) Mme McDonald, GR 7-7293
21. St-Alphonse, Mme L. Payment, GR 7-1906
22. Immaculée-Conception, Mme J. Couture, GR 7-8389
23. St-Michel, Mme L. Brodeur, HO 6-8274
24. St-André, Mme G. Galavan, HU 8-1896
25. St-Agnès, Mme A. McVea, GE 3-6030
26. Libre.
27. Assomption, Mme B. Schamber, HO 6-8240
28. St-Jean l'Evangéliste, Mme D. Melton, HU 8-4298
29. Holy Rosary, Mme C. Solikoski, GA 4-5495
30. St. Patrick, Mme J. McAllister, GR 7-1568
31. St-Thomas, Mme J. Goulet, HO 6-3390

Mme May Laflèche, tél. GE 3-2323, est présidente des volontaires. Cette liste pourrait être gardée pour référence.

Annonces classées

Officiellement, les Etats-Unis jugent Cuba "communiste"

Washington. — Pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro, le gouvernement américain a officiellement exprimé sa conviction que le gouvernement cubain actuel se range parmi les gouvernements communistes. Washington a en effet décidé de dégager des crédits de $1 million au bénéfice des réfugiés cubains qui se trouvent aux Etats-Unis, et a pris cette décision en vertu d'une clause de la loi de "sécurité mutuelle" qui permet de fournir pareille assistance aux réfugiés politiques de pays dominés par les communistes.

La police intervient en Argentine

Buenos Aires. — La police d'Argentine a fermé l'agence de nouvelles Prensa Latina, favorable à Castro, et a arrêté quatre des membres du personnel, à la suite d'une enquête provoquée par les soulèvements survenus dernièrement en ce pays.

On avait cependant attribué les désordres à des partisans de Peron, sans aucunement impliquer des partisans de Fidel Castro. La police a de plus arrêté des chefs ouvriers et le directeur d'un hebdomadaire ultra-nationaliste.

SAINT-PAUL

Le 4 et le 5 décembre nous avions à St-Paul un grand bazar paroissial. Oui un bazar après l'intervals de deux ans. Et un bazar qui a eu plus de succès qu'aucun autre. Il était organisé par un comité paroissial sous la présidence de Mme Ted. Généreux.

C'est le premier bazar qui s'est tenu dans le gymnase de la nouvelle école. La salle était décorée avec beaucoup de goût. L'atmosphère de gaieté et de coopération qui y régna était due au dévouement des paroissiens.

Le banquet d'ouverture était servi dans le nouveau cafeteria. Mme Léo Plante avait en main la direction et l'organisation de celui-ci. Différentes loteries, râfles et bingos étaient organisé par le comité pour assurer le succès de cette entreprise. Les gagnants de la Tombola étaient: M. Howard Robinson, employé à la Banque de Commerce de St-Paul: un fauteuil "Lazy boy chair"; M. Krevenky d'Elk Point, était l'heureux gagnant d'un magnifique radio. Le set de vaisselle a été gagné par M. Bernard Seager, de St-Paul.

La reine du bazar, Mlle Léona Normand, était couronnée à la fin de la soirée de lundi par M. le curé Albert Langevin, qui aussi avait des paroles d'appréciation pour la seconde candidate: Mlle Donna Brunelle. Les deux candidates aidées par Mme Louis Létourneau et Mme Albert Joly ont consacré beaucoup de temps et d'efforts pour assurer le succès de la tombola. Comme appréciation de leur dévouement elles ont eu la surprise de recevoir de belles valises — don de Son Exc. Mgr Lussier.

Un autre événement de grande importance c'est la visite de Maurice "Rocket" Richard. Il sera à St-Paul, mardi le 13 décembre. Un banquet en son honneur sera offert le même soir à 6h.30 p.m. Le profit de ce banquet est destiné aux oeuvres du Terrain de Jeux de St-Paul. Le chalet et les patinoires du OTJ sont presque finis. Rappelons-nous qu'en aidant l'OTJ nous aidons nos enfants.

Le 1er décembre, le "Sunnyside Manor" — la maison des pionniers à ouvert ses portes à un groupe de 15 personnes qui jouissent déjà du confort que cette maison leur offre.

Mme Mary Pitre est en charge du Sunnyside Manor et nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles activités.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier avait lieu à St-Joachim une imposante cérémonie à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception et qui fut dirigée par les enfants de choeur.

Ceux-ci portant la statue de la Ste Vierge entrèrent en procession et déposèrent une corbeille de fleurs à l'autel de l'Immaculée. Sous la direction du R.P. Ferland ils chantèrent plusieurs cantiques appropriés et qui furent très appréciés, puis vint la consécration des familles, des étudiants, et des jeunes gens de la paroisse ce qui impressionna les fidèles.

Le jeune Daniel Nadon fit le sermon de circonstance parlant de l'unité familiale disant que c'est à la mère d'y créer une atmosphère d'amour et de bonne entente donnant comme modèle la Mère de Jésus.

Ce jeune orateur à la parole facile et convainquante a causé une très bonne impression.

Albéric Lemoine, au sanctuaire, annonçait les différentes parties de la cérémonie qui se termina par la bénédiction du St-Sacrement, présidée par le T.R.P. Guy Miuhaud, o.m.i., provinlial des Oblats.

Comme la cause des vocations est chère à nos pasteurs sans doute que Dieu en choisira parmi ce beau groupe d'enfants de la paroisse.

Mme René Breault est de retour de Grande Prairie où elle a visité sa fille Mme Constance Collinson, à l'occasion de la naissance d'un nouveau bébé.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à M. l'Inspecteur Racette, de St-Paul, qui à l'avenir établira sa résidence à Edmonton.

Pour que la chronique soit intéressante il faut des nouvelles, je compte sur la coopération des paroissiens de St-Joachim pour m'en faire parvenir. Si vous avez des mariages, allez en voyage, recevez des visiteurs, etc., veuillez communiquer avec Mme G. Thibault, GA 2-3529, qui se fera un plaisir des faire publier dans "La Survivance". Vous ne sauriez croire comme les abonnés qui sont au loin s'intéressent à lire ce qui se passe parmi nous.

Après avoir été hospitalisé à l'hôpital de la Miséricorde, Mme Bill Bougie est de retour dans son foyer. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

Nos condoléances à Mlle Marthe DesChênes et à M. Wilfrid Bouvier à l'occasion du décès de leurs père respectifs.

CALGARY

LES DAMES DE STE-ANNE DE STE-FAMILLE

Le thé annuel, suivi d'un souper, organisé par les Dames de Ste-Anne de Ste-Famille a remporté un immense succès. Il avait lieu au Club Français le samedi 19 novembre.

Mme Plotkins, présidente, accueillait chacun alors que Mme Spruce et Mme Bourbonnais étaient en charge des entrées.

Ces dames tiennent à remercier tout spécialement Mme Martin Boutet qui était l'organisatrice de cet après-midi tout particulièrement réussi. Elle était aidée de Mmes Murphy, Kyle, Bouchard, Capalco, David Boutet, Lucien Boutet, Lefebvre et Moore.

On avait demandé à Mmes Broyers, Van Houtte, Despins, Beauchemin, Chase, Lampron et Simonnin de verser le thé.

Mmes O. Gagnon, A. Denis, O. Plotkins et Mlles Lily Collins, Carmel Despins, Luce Boutet et Gloria Robinson servaient à table. Mmes A. Comeault et P. de Champlain étaient en charge de la table de fantaisies tandis que Mmes R. Leclerc et A. Caron s'occupaient de la vente des pâtisseries.

Mme Hoad désignait à chacun une place. Le comptoir des cartes de Noël était tenu par Mme Gourdine. La vente des billets pour la tombola était faite par Mme D. Caron. Mme Hamel vendait les billets donnant une chance de gagner le gâteau de Noël, si joliment décoré par Mme D. Caron.

Mmes Simonnin, Hamel, Gourdine, D. Caron, Comeault, de Champlain, R. Plotkins et Chase étaient en charge du Souper alors que Mme E. Leblanc s'occupait tout particulièrement des salades.

Les heureux gagnants étaient: couverture de laine: M. Yvon Lefèvre; lampes de boudoir: M. André Labrosse; bon de $10.00: Mme J. Murphy; bon de $5.00: M. D. Comeault; bon de $5.00: Mme F. Labrosse; prix d'entrée: Mme Van Houtte; gâteau de Noël: M. J. A. Roy.

A toutes les dames qui ont contribué à faire de ce thé un si grand succès, merci.

—On appelle absurdité toute déclaration qui diffère de la nôtre.
(H. Owler)

***

—La vanité marche; l'erreur court; l'absurdité vole.
(Guy Dupréhault)

GIROUXVILLE

Il nous fait un grand plaisir de souhaiter la bienvenue au R.P. Louis Collin, o.m.i., qui revient comme vicaire de la paroisse.

DECES

M. Napoléon Fontaine, âgé de 70 ans et 8 mois, est décédé le 1er décembre. Il laisse son épouse née Denise Bélanger; trois fils: Raymond, Léopold, de la Police Montée, et Normand, annonceur à CHFA; deux filles; Mme Emile Gauthier (Raymonde), et Lorraine, ainsi que son frère, Pierre. Il fut inhumé en l'Eglise Notre-Dame de Lourdes, le 5 décembre.

Nos sincères sympathies à la famille.

BAPTEME

Joseph Ernest Gabriel, fils de M. et Mme Gérard Deslauriers, né le 17 novembre et baptisé le 27 novembre par le R.P. Frigon.

BEAUMONT

DECES DE Mme JOSEPH VILLENEUVE

C'est avec un très vif regret que nous apprenions, le 29 novembre, la mort de Mme Joseph Villeneuve qui était hospitalisée à l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton, depuis quelque temps.

Née le 12 janvier 1878, au Lac St-Jean, P.Q., Mme Villeneuve (Alouisia Gobeil) vint dans l'Ouest en 1908 avec son mari et ses deux enfants aînés. Elle fut la mère d'une de nos plus belles familles canadiennes-françaises de la paroisse. En 1955, elle perdit son mari et se retira au Foyer Youville où elle édifia toujours son entourage par sa piété solide, son bel esprit de charité et son aimable "bonne humeur" à l'égard de tous.

L'enterrement eut lieu en notre cimetière. La messe des funérailles fut célébrée par M. le curé, L. Robert, assisté de M. l'abbé Denis Hébert de la paroisse St-Thomas, d'Edmonton-Sud, et de M. Lucien Villeneuve, séminariste, fils de M. Eugène Villeneuve. Une foule nombreuse assistait à ces funérailles. Les porteurs étaient ses gendres: M. Aimé Lavigne, M. Fernand Goudreau, M. Adélard Magnan, M. Maurice Magnan; son cousin M. Henri Gobeil; et son petit-fils, M. Noël Bilodeau. Thomas Maltais, son neveu, portait la croix.

Mme J. Villeneuve laisse dans le deuil, ses dix enfants: Anita (Mme Alex Bilodeau), de Villeneuve, Eugène, d'Edmonton; Thérèse (Sr St-Thomas de Villeneuve), N.-Y.; Jeannette (Mme Aimé Lavigne); Georges, Bernadette (Mme Adélard Magnan); Laurette (Mme Fernand Goudreau); Germaine (Mme Maurice Magnan); Emilienne (Mme Philippe Royer) et Roland. En plus, Mme Villeneuve laisse 58 petits-enfants, 13 arrières petits-enfants, et une soeur, Mme Alice Maltais, du Foyer Youville, St-Albert.

La paroisse de Beaumont offre ses plus sincères condoléances à la famille.

Lundi dernier, le 5 décembre, M. Napoléon Bérubé fêtait ses 90 ans. Bon nombre de ses amis se sont réunis ce soir-là pour une soirée familiale. Nous souhaitons à M. Bérubé de nombreuses années encore parmi nous.

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée pour l'organisation du "curling" de cet hiver. Nous sommes heureux de posséder notre "curling rink" qui fut construit sous la direction de M. Hervé Bérubé, avec l'aide de tous les volontaires de la paroisse.

Le 8 décembre, deux de nos religieuses assistaient à une journée catéchistique qui avait lieu à Morinville.

Mme Calixte Magnan est encore à l'hôpital. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

DONNELLY

Notre bazar qui a eu lieu le 22 novembre l'encouragement des paroisses environnantes qui sont venues, et le dévouement des gens de la paroisse pour faire de ce bazar un succès.

Les gens sont retournés de leur soirée, même les moins chanceux.

Les heureux gagnants de la grande râfle furent: M. André Bouchard, de Jean-Côté, un set de malles de voyage; un paroissien de McLennan, un set de lampes sur pied; M. Alphonse Fournier de Donnelly, gagna le 3e prix. Félicitations à ses heureux gagnants. Un grand merci à tous ceux qui ont assisté à cette journée, ainsi que ceux qui se sont dévoués pour le succès de cette journée.

Le 12 décembre, à la salle paroissiale eut lieu la récollection du mois de l'Action catholique rurale, pour les paroisses de Guy, McLennan, Donnelly. Plusieurs ont répondu à l'appel. Cette récollection a été donnée par l'abbé Guymont, curé de Nampa, il présenta un film sur la pénitence, pour mieux faire comprendre les bienfaits du Sacrement de Pénitence. Il y eut messe à 9h.30 chantée par M. l'abbé Guimond.

Mme David Thériault est gravement malade à l'hôpital de McLennan. Nous lui offrons nos prières.

M. et Mme Ludger Guérette se sont rendus à Edmonton avec leur bébé, Paul, malade. Ils se rendaient chez un spécialiste pour les enfants.

BAPTEMES

Marie-Yvonne-Sara née le 18 novembre, fille de M. et Mme Richard Lagacé, née Françoise Bouet). Parrain et marraine: Paul Dubrûle et Rollande Boudet.

Marie-Albertine-Evelyne, née le 28 novembre, baptisée le 4 décembre, fille de Maurice Soucy et Rita Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Côté, oncle et tante de l'enfant.

—Hélas, c'est une loi de la fatalité que chacun de nos pas mène à l'éternité.

(Dumas)

* * *

—Ceux que nous ne pouvons plus voir sont plus que jamais avec nous.

Fénelon)

* * *

—Pour qui connait les misères humaines, mourir n'est pas le plus grand des malheurs.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE

15. Le Cercle local de l'ACFA
16. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
20. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Léo Chalifoux, d'Edmonton
22. Les familles Robert Tellier et Paul Hogue, de Morinville
23. La famille de M. et Mme W. Doucette de Fairholme, Sask.
24. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
27. La famille J.-A. Routhier, de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Thérien
29. La famille de Mme Joseph Simard, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton

De Gaulle, assuré d'un "oui" massif; Juin serait relevé de son poste

Paris. — Le président de la république française, M. Charles de Gaulle, semble être prêt à engager une lutte décisive en vue de faire approuver sa politique algérienne. Le comité du parti (gaulliste) de l'"Union pour la nouvelle république", a ordonné à ses membres — élus ou non au parlement — de se considérer comme "mobilisés" pour la cause du "oui", lors du référendum, qui doit avoir lieu le 8 ou 15 janvier.

Annoncé il y a une dizaine, le référendum posera aux électeurs de France et d'Algérie une seule question: "Approuvez-vous le projet du président de Gaulle relatif à l'Algérie".

La formule exacte de la question sera publiée le 16 décembre, date de l'ajournement de la session de l'Assemblée nationale.

FAVEUR POPULAIRE EVIDENTE

La population française appuie fortement, semble-t-il, le général de Gaulle bien que les "ultras" menacent de déclencher une guerre civile.

Un sondage de l'opinion publique a démontré la semaine dernière que 66 pour cent des personnes interrogées croient que le président de Gaulle saura avant longtemps mettre fin à la guerre algérienne.

On peut se rendre compte que l'heure est à la confiance, même à la Bourse de Paris où le marché prend une allure soutenue. Les actions industrielles françaises ont enregistré une hausse de sept pour cent et celles des entreprises algériennes ont progressé de 10 pour cent depuis que le général de Gaulle a parlé de la formation d'un gouvernement indépendant en Algérie, il y a trois semaines.

JUIN, RELEVE DE SON POSTE?

Prévoyant sans doute le résultat du scrutin, le président a déjà commencé à prendre des mesures en vue de hâter le processus conduisant à l'autodétermination en Algérie.

Il a nommé un fidèle gaulliste, M. Louis Joxe, ancien ministre de l'éducation, au poste de ministre chargé des affaires algériennes et il a désigné un autre gaulliste éprouvé, le préfet Jean Morin, délégué général de France à Alge.r.

Il a aussi adopté des mesures destinées à diminuer les risques d'une révolte armée contre sa politique. Il a dépêché un imposant détachement de policiers et de gendarmes en Algérie et il a effectué plusieurs mutations dans le haut commandement.

De sources ordinairement bien renseignées, on apprend que le gouvernement songe à relever le maréchal Alphonse Juin de son poste de président du conseil supérieur de la défense nationale, parce qu'il est opposé à la politique libérale de de Gaulle, en Algérie.

HESITATIONS DES EUROPEENS D'ALGERIE

On rapporte d'autre part, que les colons français d'Algérie hésitent à voter "Non" sinon à boycotter le prochain référendum. Ils attendent avec impatience de connaître la formule exacte de la question qui leur sera posée. Ils veulent surtout éviter de paraître voter de la même façon que les insurgés musulmans du Front de libération nationale. Le FLN n'a pas encore fait connaître sa position devant le référendum.

Le Concile et le catéchisme

Rome. (CCC) — Le concile devrait s'occuper du "brûlant" problème de l'enseignement du catéchisme, estime la "Settimana del Clero", qui déplore que dans de nombreuses paroisses italiennes la préparation des catéchistes est confiée à l'improvisation.

La revue écrit notamment: "Le concile devrait donner des instructions précises pour résoudre dans les différents pays un problème qui a une importance fondamentale pour la vie chrétienne. Il est inutile de se plaindre que le travail des catéchistes est stérile: les catéchistes, dit-on, ne savent pas maintenir la discipline, ils n'attirent pas les enfants, ils rendent lourde et souvent antipathique la religion, ils se bornent à faire répéter par coeur les formules du catéchisme. On ne récolte pas sans avoir semé".

Le Canada a besoin de têtes plutôt que de bras

Vancouver. — M. A. Davidson Dunton, président et vice-chancelier de l'université Carleton d'Ottawa, a déclaré que le Canada a besoin de têtes plutôt que de bras pour être à la hauteur dè la tâche qui l'attend en 1960.

"Il y a lieu de croire que la pensée et son application contribueront plus qu'un changement favorable dans la puissance destructrice à déterminer le sort du monde et le nôtre.

"Partout où nous regardons, les faits que nous voyons signalent à notre attention l'urgent besoin de cerveaux au Canada."

Selon lui, les universités canadiennes ne devraient pas se limiter à former une élite intellectuelle et professionnelle, car le Canada est ainsi en danger de perdre "de très beaux talents".

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

MON P'TIT PAPA:

O mon cher p'tit papa...

Tu es au Ciel à présent, mais je ne sais pas si tu me vois en ce moment, je ne sais pas si tu es trop heureux d'être avec Dieu pour nous surveiller encore sur la terre? Je ne te blâmerais pas pauvre vieux papa, car moi, ici, devant de pauvres petites joies humaines, je me prends à t'oublier pour quelques minutes et même quelques heures! Tu vas me pardonner, n'est-ce pas... Tu sais comme je suis faible...

O papa, je sais pourtant que c'est bien vrai que tu es parti de la terre pour toujours... Mais tu sais je ne le crois pas encore... Je te regarde sur la photo que j'ai prise de toi seulement cet été, et tu sembles tellement réel, tu es tellement toi-même... Tes cheveux gris peignés par en arrière, tes yeux bleus qui regardent loin au fond de tes pensées... Il me semble que je peux voir ta poitrine se soulever par les souffles! Je regarde tes mains croisées sur tes genoux... Ces mains, combien de fois, tu les a enlacées autour du cou de maman; combien de fois tu as serré la mienne avec, quand je partais pour le collège, quand je revenais en vacances... Et il me semble que c'est hier encore que je te tenais la main, la première fois que j'étais venu te voir quand tu avais pris le lit pour de bon... O papa, c'est si bien toi... que je ne puis m'empêcher de pleurer quand je te regarde comme ça...

O mon p'tit papa... Maman a tellement pleuré quand elle t'a regardé couché au fond de ta tombe... Elle te caressait le visage, elle sanglotait ton nom... Elle te disais comme ça... "Ah... mon pauvre cher... mon pauvre chéri..." Tu la voyais eh papa, car déjà du étais rendu au Ciel... Tu nous a vus nous tous, quand nous te regardions, si tranquille... o si tranquille? Tu mons as entendu aussi quand nous disions le chapelet pour toi... Nous étions habitués de te voir là encore avec nous durant ces nombreux Avés, et ça m'a fait si mal ce matin-là quand je t'ai regardé pour la dernière fois. Quand mon frère a refermé ta tombe, o mon cher p'tit papa... je voulais crier de toutes mes forces... Je ne te reverrais plus jamais... jamais... Puis ce fut la messe... Et les chants... oui.. tu t'en souviens, ça te faisait peur quand tu les entendais à la radio .. ou quand nous chantions des fois... sans y penser l'air du Diez irae... Mais ce matin-là tu étais avec Dieu et tu n'avais plus peur de l'entendre...

Quand nous te portions vers la fosse... il me semble que j'entendais ta voix qui me disait: "Pourquoi tant de trouble pour moi..." Car tu ne voulais jamais que l'on fasse rien de difficile pour toi... Mais nous étions assurés que c'était un devoir pour nous de t'assister jusqu'à la fin...

Quand j'ai regardé dans le fond du grand trou qu'on avait creusé pour ta tombe... je me sentais déchiré... Je me disais, "pauvre papa... c'est là que tu vas être ce soir... et pour toujours!..."

Mais tu comprends maintenant que nous ne devrions pas nous faire de peine pour ton pauvre corps qui est resté sur la terre... Toi, tu es avec le Bon Dieu, et tu dois nous voir ici, ne pas nous habituer au vide que ta mort a causé...

Mon p'tit papa... Veux-tu demander au Bon Dieu qu'Il nous fasse, par ta perte, enfin comprendre notre rôle à jouer sur la terre... Aide-nous à n'être pas si lâche devant les épreuves; à comprendre enfin qu'un jour ce sera notre tour... et que c'est maintenant qu'il faut nous préparer...

Je sais qu'avec Dieu dans le Ciel, tu n'as plus besoin de nos éloges; mais il faut que je te remercie pour avoir été si bon, si doux et si patient avec nous... Merci cher p'tit papa, pour tout ce que tu faisais pour nous durant ta vie...

Nous gardons de toi... un souvenir si grand, si beau et si réconfortant. Nous pensons à tous les jours, à ce que tu as fait pour chacun de nous... Aide-nous à monter sûrement, la route vers le Ciel... le chemin qui nous mènera à toi!

—Quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt.

—Toutes ces misères-là même prouvent sa grandeur. Ce sont misères de seigneur, misères d'un roi dépossédé.

(Pascal)

ELECTIONS:

Les barbarismes voteurs et votation sont peut-être parmi ceux qui ont été le plus souvent dénoncés. Ils continuent à sévir quand même ainsi qu'en témoigne chaque élection. Peut-on espérer qu'un jour, candidats et journalistes sauront les remplacer par votants, électeurs, vote et scrutin?

* * *

Expulsion diplomatique d'un âne.

Bim est son nom et il est un rescapé de la catastrophe d'Agadir. Il ne s'agit ni d'un petit marocain deshérité ni d'un chien sans maître, mais bien d'un âne.

Une hôtesse de l'air belge, Mlle Colette Piaget de Bruxelles, le recueillit il y a quelques mois, alors qu'il s'échappait des ruines d'Agadir. Ayant accompagné un avion belge à Agadir, l'hôtesse s'apitoya sur le sort du petit ânon qui venait de naître et l'amena à Bruxelles.

Elle eut voulu le garder chez elle, encore que les règlements communaux interdisent, à Bruxelles, de garder chez soi des animaux de l'espèce de Bim. Mais il y avait plus. Il y avait les services d'immigration belges et singulièrement les vétérinaires de l'Etat qui s'opposèrent à son entrée en Belgique. "Les ânes marocains sont porteurs de germes d'une maladie quelconque, dirent-ils. Il ne faudrait pas que Bim vienne contaminer nos ânes en Belgique, pour le peu qu'il en reste."

Et Bim se vit interdire de quitter l'enceinte estraterritoriale de l'aérodrome de Bruxelles. Il y demeura alors, et y demeura même plusieurs mois. Il était hébergé dans un hall désaffecté et le personnel de la Sabena, la compagnie belge de navigation aérienne, lui apportait tous les jours, qui des navets, qui des douceurs. Chaque jour aussi, il se trouvait un steward compatissant qui s'en venait peigner et brosser la pauvre bête. Et à chaque arrivée et départ, sa maîtresse, l'hôtesse de l'air au grand coeur, vint lui caresser le poil.

Mais tout a une fin, même les plus belles histoires et un jour vint que les autorités belges décidèrent d'expulser l'âne. Bien ne put protester autrement qu'en tirant la langue, mais sa maîtresse protesta de vive voix. Elle alla trouver l'ambassadeur marocain à Bruxelles qui fit une démarche auprès du Ministère des Affaires étrangères lequel dut s'incliner devant l'avis formel des vétérinaires de l'Etat.

Bim allait partir pour Rabbat lorsque sa maîtresse, qui, en digne femme, est experte en matière de tourner les lois et règlements, imagina un autre procédé. Les ânes français peuvent librement immigrer en Belgique, puisque ces animaux ne sont pas, paraît-il, porteurs de ces germes. Et pourquoi dès lors ne pas faire un petit détour par la France?

Et puisque la maîtresse de Bim est une hôtesse de l'air, il était tout naturel qu'elle choisit l'avion. Bim va donc s'embarquer pour Paris en avion. A Paris il attendra quelque temps, le temps nécessaire pour se refaire une nationalité. Il y fera donc à proprement parler une cure de nationalisation.

Et Bim deviendra français. En tant que français, il pourra rentrer en Belgique, puisque changement de nationalité lui aura enlevé ses germes. Et Bim reviendra à Bruxelles, où soyez-en sûrs, le personnel de la Sabena et sa maîtresse, lui feront fête.

Isy Landres

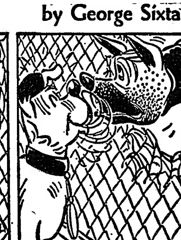
(UM)

—Il est toujours bon celui qui est absent.

RIVETS by George Sixta





Films à l'écran . . .

Tarzan the Ape Man

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Drame d'aventure avec Denny Miller et Cesare Donova. Film américain tourné en 1954.

Appréciation morale: Les réserves sont dues aux costumes et situations suggestives.

* * *

Gene Krupa Story

COTE MORALE: ADULTES

Américain Color 1959, 86 min. Film biographique réalisé par Don Weis avec Sal Mineo, Susan Kohner et James Darren.

Malgré les désirs de ses parents, qui voudraient le voir devenir prêtre Gene Krupa est dévoré par la passion pour le jazz. Il se rend à New York où après de nombreux échecs il connaît le succès. La gloire lui fait tourner la tête et il est arrêté pour usage de narcotiques. Ses amis compréhensibles, l'aident à redevenir un homme de valeur, et là il regagna aussi la sympathie des foules.

Ce film est superficiel, le caractère de Krupa manque de vérité et de profondeur. Sur le plan technique l'ensemble a ses valeurs.

Appréciation morale: La mauvaise conduite du héros est désapprouvée, mais plusieurs scènes déplacées réservent ce film aux adultes.

* * *

Haund in the Baskervilles

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1959, 84 min. Technicolor. Film policier réalisé par Terence Fisher avec Peter Cushing, André Morell et Christopher Lee, d'après la nouvelle de Conan Doyle.

Les Nations-unies contre la censure

New-York. — La commission du bien-être social des Nations unies a voté en faveur de l'abolition de la censure des nouvelles, commentaires ou opinions politiques avant publication. Le vote a été de 39 à 22 et 15 abstentions; 23 pays étaient absents.

Le bloc soviétique et plusieurs pays d'Afrique et du Moyen-Orient ont voté contre la résolution qui avait été proposée par des pays d'Amérique latine. Les Etats-Unis ont voté pour l'abolition de la censure.

—La prospérité tourne plus la tête que l'adversité; c'est que l'adversité vous avertit, et que la prospérité fait qu'on s'oublie.

(Montesquieu)

Historiette

Il y a loin de la coupe aux lèvres . . .

C'est un proverbe qui vaut de l'or, comme tous les proverbes d'ailleurs, nés généralement de l'expérience populaire, acquise au cours des siècles. Oui, il y a loin de la coupe aux lèvres et Julien n'était pas le premier à s'en rendre compte, hélas à ses dépens.

L'histoire est connue. C'est l'histoire d'un enfant unique, en qui ses parents voient toutes les qualités et aucun défaut. Pourtant, il en a, cet enfant unique, ni plus ni moins qu'en enfant issu d'un ménage plus nombreux. A cette différence près, que l'enfant unique n'a en face de lui que ses parents, qui sont gens adultes et naïfs en même temps et qui ne savent pas partager leur affection ni leur admiration, pas plus que l'enfant unique n'apprend à partager son dû.

Julien donc suivait les cours du collège. Aux yeux de ses parents, il devait être doué. Et comme un jour il avait obtenu une cote assez flatteuse en mathématiques — il était en troisième primaire et connaissait par coeur ses tables—son père, aussitôt appuyé par sa mère, décréta que Julien avait des aptitudes spéciales pour les sciences exactes. Ah, oui, quel rêve. On voyait le gamin parcourir aisément tous les échelons du secondaire et de l'université puis devenir ingénieur. Ingénieur dans une usine. Que non, grand ingénieur, inventeur, dirigeant je ne sais quels laboratoires dans le secret desquels s'élaborent les nouveaux projets qui révolutionnent les pays et les continents, en attendant de révolutionner les espaces.

Et Julien, sans autre avis de quiconque, pas même de lui, fut poussé dans cette direction. Lui-même, à force de s'entendre dire qu'il allait devenir un grand ingénieur, qu'il était apte et doué comme pas un, finissait par le croire. Et tant qu'il s'agissait de faire des équations simples, de calculer des fractions ordinaires, mon Dieu, cela n'allait pas trop mal. Julien n'était ni stupide ni moins-doué qu'un autre. Il apprenait volontiers ce qu'on lui indiquait d'apprendre, ni plus ni moins.

Mais, hélas, tout cela changea lorsqu'il dut aborder les logarithmes, la trigonométrie, les sinus et cosinus, les indéfinis et l'algèbre. Il ne s'agissait plus du tout d'apprendre par coeur, ni de jongler avec des chiffres entiers. Il fallait aussi comprendre, saisir le sens secret des chiffres, leur attribuer des valeurs que, dans son esprit appliqué mais simple, ils ne pouvaient avoir.

Il descendit lentement mais sûrement l'échelle des mérites. Arrivé en troisième secondaire il trébucha pour de bon. Il doubla la deuxième. Sa mère compatissante, allégua d'une maladie. Il resta accroché en première. Ses parents cette fois-ci l'accablèrent, lui reprochant de ne pas étudier suffisamment.

Il se fit recaler définitivement à l'examen d'entrée de l'université. Son père s'enferma pendant quinze jours, sa mère pleura de grosses larmes. Nul ne s'avisa de demander son avis. Mais il s'imposa de lui-même. Refusé à l'université, ayant décroché à peine un certificat d'études secondaires, Julien devint aide-comptable.

Employé tout simple, il se contenta d'aligner à longueur de journée, des chiffres et de les additionner. Nul besoin de sinus ou de cosinus dans l'affaire. Il lui suffisait de faire appel à sa mémoire et à ses tables. Lesquelles il connaissait par coeur, vous vous en souviendrez.

Et Julien fut tout heureux.

Al. de Bonmal

(UM)

Le monde est-il menacé de destruction?

Destruction par les radiations atomiques, s'entend, puisque c'est de cette menace qu'il est le plus question. Il est évident que notre Terre pourrait un jour disparaître dans un énorme cataclysme si notre planète rencontrait, par hasard, une autre planète sur son chemin, c'est-à-dire si pour une raison ou une autre, le système solaire se désintégrait. Mais à cette probabilité personne ne songe. En revanche on parle d'autant plus des retombées radioactives.

Il y a eu jusqu'à présent et depuis l'invention de la bombe atomique, à peu près 150 explosions, y compris la dernière dans le Sahara. A chaque explosion, les instruments de mesure disséminés de par le monde, ont noté un accroissement de la radioactivité, consécutive aux retombées et aux averses atomiques. C'est l'accroissement de cette radioactivité qui a conduit tant de gens à réclamer l'arrêt des expériences atomiques. Mais qu'en est-il réellement de cette menace?

Il existe à New-York un laboratoire spécialisé en la matière que s'est occupé de donner une réponse à cette question angoissante. Ce laboratoire est dirigé par un savant nucléaire, M. Eisenbud, qui est un disciple direct d'Einstein. Or après de multiples essais et expériences, après des études qui l'ont conduit dans de nombreux pays du monde, après des examens minutieux d'échantillons de plantes récoltés un peu partout dans le monde, ce savant est arrivé à la conclusion qu'en somme le danger d'une destruction de la Terre ou de l'homme par les retombées radioactives n'est pas si grand.

En somme la radioactivité à laquelle l'homme est exposé à la suite des retombées radioactives consécutives à une expérience est encore presque cent fois plus faibles que celle à laquelle il est exposé par suite des radiations cosmiques, dont les retombées sur la terre sont immenses et importantes. Le sol endessous de nous est radioactif, les matières qui nous entourent sont radioactivité et il suffit de faire une excursion parmi des rochers de granit, qui contiennent du thorium fortement radioactif, pour que nous soyons exposés à une radioactivité bien plus forte que la radioactivité résiduaire des te que la radioactivité résiduaire des expériences atomiques. Or jamais encore on n'a entendu quelqu'un déconseiller les excursions dans les rochers, ou exiger que l'on y mette fin.

Autre source de radioactivité. Un examen aux rayons X comporte pour l'homme une radoactivité d'au moins cent fois aussi forte que celle qui résulte d'une explosion atomique.

Même au point de vue médical et génétique, le danger ne paraît pas si grand. Le strontium 90, qui est réputé l'agent de radioactivité le plus dangereux, puisqu'il lui faut presque un siècle pour perdre sa radioactivité, ou plutôt pour revenir à une radioactivité normale, s'insère dans les os, et y reste. Toutefois des mesurages ont démontré qu'il faut une dose bien plus élevée pour provoquer dans le corps humain des tumeurs ou de la leucémie. Il n'est encore nullement prouvé que les cas de leucémie décelés jusqu'à présent sont dus à la radioactivité. Il n'est pas prouvé non plus que les cas de leucémie sont en augmentation. Tout au plus pourrait-on dire; que le diagnostic étant actuellement plus sévère, on classe plus facilement des cas qui, autrefois, étaient douteux. Ne nous inquiétons donc pas trop. La disparition des hommes, les monstres annoncés à la suite de mutations génétiques ne sont pas pour demain. A condition évidemment que les hommes ne se mettent pas à lancer des bombes atomiques à tours de bras sur tous les points du globe.

Serge Mound

Une autre base de missiles en Sibérie

Londres. —Un journal de Londres a rapporté que la Russie a entrepris la construction d'une base pour missiles d'une portée de 3,000 milles dans le nord de la Sibérie. La cible de ces missiles semblerait être la Chine communiste.

Le Sunday Times ajoute dans un article que les autorités du service secret du Japon en possèdent la preuve. Des photos auraient été prises à haute altitude au-dessus de la péninsule de Kamchatka.

L'article en provenance de Tokyo précise que cette base diffère de beaucoup des modalités établies par les Russes relativement aux autres bases sises en Sibérie.

Rencontres de l'archevêque de Cantorbéry et de S.S. Jean XXIII

Londres. (CCC) — Une enquête a été organisée en Angleterre auprès des adhérents des diverses confessions, pour savoir quelles étaient leurs réactions au sujet de la récente visite de l'archevêque anglican de Cantorbéry au Souverain Pontife.

Chez les catholiques, 33 p. 100 se sont déclarés "très intéressés", 36 p. 100 "intéressés", tandis que 31 p. 100 ne portent aucun intérêt à cette visite. Chez les anglicans, 62 p. 100 ne manifestent "aucun intérêt", tandis que cette attitude est adoptée par 55 p. 100 des adhérants de la "Free Church". Dans l'Eglise d'Ecosse, 77 p. 100 n'expriment "aucun intérêt", tandis que ceux qui estiment cette visite comme "très intéressante" représentent seulement un pour cent. Parmi les Anglicans, 25 p. 100 ce disent "intéressés" par la visite, et 13 p. 100 "très intéressés".

Petits faits dans un petit monde

Dans un village de l'Eure, un canard bien dodu venait de faire voler en éclats le pare-brise d'une automobile. L'automobiliste requis le garde-champêtre qui s'amena sur les lieux et lui demanda réparation des dégats.

Le garde répliqua qu'il ignorait à qui appartenait le volatile. L'automobiliste eut alors une inspiration géniale. Il sortit un flacon d'eau de cologne de sa poche, le tendit sous le bec du volatile assommé. Celui-ci recouvra ses esprits et se mit à courir vers une ferme voisine. Le garde-champêtre n'eut plus qu'à dresser procès-verbal à charge du fermier.

* * *

Lors de la visite de Khrouchtchev en Amérique, un des diplomates russes demanda à son collègue américain ce que gagnait un ouvrier américain. "Quatre cents dollars en moyenne par mois, lui fut-il répondu". "Et combien dépense-t-il en moyenne pour sa nourriture ?" — "Deux cents dollars en moyenne". — "Que fait-il du reste ?" — "Nous l'ignorons, répondit le diplomate. Nous sommes en démocratie et par conséquent tout un chacun fait de son argent ce qu'il veut. Mais dites-moi à votre tour, combien gagne un ouvrier russe ?" — "Quatre cents roubles en moyenne", fut la réponse. "Et que dépense-t-il pour sa nourriture ?" — "600 roubles". — "Mais, fut la question étonnée de l'Américain, où va-t-il chercher la différence ?" "Nous l'ignorons, répondit le Russe. Nous aussi sommes en démocratie, et chacun fait de son mieux pour trouver de l'argent".

* * *

Un chasseur de Meurthe en Moselle s'en alla à la chasse et non seulement rentra bredouille mais fut même délesté de sa veste qu'il avait déposée au pied d'un arbre. Il s'empressa de déposer plainte à la gendarmerie, non pour la veste, qui était vieille, mais pour le portefeuille qu'elle contenait et qui lui, contenait à son tour cinquante mille francs.

La gendarmerie s'informa et mit la main au collet d'un chemineau qui portait cette veste. Les pandores le bouclèrent illico mais l'homme protesta. "J'ai pris la veste, c'est vrai dit-il. Elle était vieille et je croyais qu'on l'avait abandonnée. Mais je n'ai pas pris le portefeuille. On alla voir sur place et, effectivement on trouva le portefeuille qui avait glissé de la poche intérieure et se trouvait encore au pied de l'arbre. Et l'argent y était.

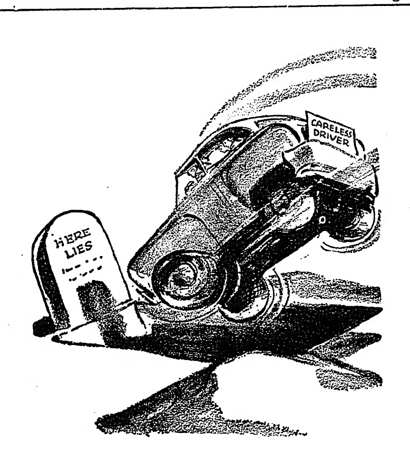
* * *

Tout arrive pour qui sait attendre. Depuis plus de vingt ans, Camillio Prentiza remplissait des pronostics de football sans jamais avoir gagné ne fut-ce qu'une seule pièce de monnaie. Mais la patience n'est jamais exercée en vain. Le voilà qui gagne vingt millions de lires d'un seul coup. Aussitôt il échaffaude des plans, abandonne son travail de domestique de ferme et se met en commerce. Hélas, il y a loin de la coupe aux lèvres et en moins de six mois Camilio perdit tout son avoir en faisant de mauvaises affaires. Le voilà qui a réintégré sa ferme, il travaille de nouveau aux champs, et, assidu, continue à remplir des pronostics.

(ULTRAMARE)

—L'homme absurde est celui qui ne change jamais.

(Barthélemy)



DEVINEZ QUI...



. . . fume au lit.

Politique internationale

L'Allemagne ne paiera pas.

On connaît l'antienne. Elle servit de prétexte, après la première guerre mondiale, aux plus folles dépenses, dans tous les pays vainqueurs. L'Allemagne paiera, disait-on alors, car on avait gardé le souvenir nostalgique des 5 milliards d'or payés par la France après la guerre malheureuse de 1870. Mais après 1918, l'Allemagne ne paia pas. Ses finances allèrent à la dérive et quand elles furent plus ou moins rétablies, Hitler était là qui démolissait, pièce par pièce, le Traité de Versailles.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, personne ne se fit illusion. L'Allemagne ne paierait jamais, ne pourrait payer, disait-on. En effet, pendant cinq à sept ans, l'Allemagne, se relevant difficilement de ses ruines et quémandant à tout propos l'aide des Américains, n'aurait pas été en mesure de payer quoi que ce soit.

Actuellement la situation a changé du tout au tout. L'Allemagne regorge de devises et d'or et l'Amérique voit son or refluer vers les caisses de la Reichbank. Aussi les Américains ont-ils délégué à Bonn leur ministre des finances pour essayer d'obtenir un paiement. L'échec de la mission est visible. L'Amérique n'a rien obtenu et la démarche faite, par après à Paris, dans des termes et pour des demandes plus modestes, fut aussi peu couronnée de succès.

On peut se demander si le gouvernement américain s'y est bien pris. Que demandait-il en effet à Bonn? De payer les frais occasionnés par les troupes américaines en Allemagne. Il est vrai que Bonn a supplié pendant des années les Américains pour qu'ils laissent sur son territoire leurs troupes, qui constituaient le plus sûr garant de son indépendance. Mais demander à l'Allemagne de payer les troupes américaines et rien que les troupes américaines est une maladresse qui prouve à quel point les Américains, ou bien sont aux abois, ou bien sont psychologiquement incapables de mener une diplomatie quelque peu sérieuse.

En effet exiger de Bonn que l'on y paie les Américains équivaut à demander un pays de payer une nation déterminée pour maintenir une certaine forme d'occupation. On dira qu'il ne s'agit nullement d'une occupation, que ces soldats américains sont là pour protéger l'Allemagne. Certes oui, mais psychologiquement le raisonnement ne tient pas.

Bonn a d'ailleurs tendu la perche aux Américains. Adenauer s'est déclaré d'accord pour accroître la contribution allemande à l'OTAN. C'est dans ce sens que Washington aurait dû agir.

D'ailleurs, si en France l'Etat est pauvre et les citoyens riches, de sorte qu'en cas de difficultés financières du gouvernement, la nation en elle-même n'est guère atteinte, en Allemagne l'inverse est vrai. L'infiltration de 1923 a ruiné pour de longues années les particuliers. L'Etat allemand est actuellement riche, mais les particuliers ne le sont pas. De sorte que toute détérioration des finances publiques, se répercute immédiatement sur la nation même. Si Bonn a des réserves opulentes, il se doit donc d'être fort prudent, pour ménager ses derniers. Ce qui n'empêche que l'Allemagne est parfaitement capable de payer, et le fera sans doute à condition qu'on s'y prenne un peu adroitement. M. Kennedy, à l'ouvrage!

L.B.

(UM)

Jubilé d'Argent de vie religieuse

(suite de la page 1)

beau salon des gardes-malades de l'hôpital Miséricorde.

Un seul manque à l'appel, M. l'abbé Ernest Forestier, retenu à sa paroisse de Carrot River, Sask. Les autres sont tous là — inclus notre chaplain, le Père Emile Tardif. Et la joie éclate spontanément — la joie de se revoir... ce sont les rires, les exclamations, les reparties du chapelain, le rire du Père Lynch — en un mot une débâcle soudaine de joie.

Le programme doit se poursuivre cependant. A six heures le groupe se transporte à la salle de banquets de l'hôtel Kingsway. C'est notre confrère Tharcis qui avait habilement organisé ce banquet. On remarque que les épouses de nos confrères y apportent leur note de délicatesse de la gente féminine. La conversation autour de la table et la gaieté sont comme un feu roulant; ça ne dérougit pas. Le président se lève au milieu d'interruptions nombreuses il clôt la réunion des agapes par un discours de bienvenue et de directives "ad hoc". On se déplace de nouveau pour se rendre à la demeure de Paul Châtain. On y jase, on y ricane — une heure y passe bien vite.

La dernière partie de la soirée s'annonce bonne et intéressante. Notre contemporain de collège, Gérard Diamond, architecte, nous a invités à sa demeure élégante et spacieuse. La joie et le bonheur d'être ensemble ne font que changer de local. Le Père Pomerleau, confrère de Gérard vint se joindre au groupe pour agrémenter la soirée, qui file en vitesse... les chants, les souvenirs, les histoires, les interviews à la machine à ruban, un goûter exquis — rien ne manque à une soirée parfaite, inoubliable, grâce à l'hospitalité franche et cordiale de M. et Mme Diamond.

Mais il y avait le lendemain, la cérémonie religieuse au collège. Les uns après les autres les invités quittent pour aller prendre quelques heures de sommeil!

Dans la matinée du 8, trois des confrères célèbrent la messe à l'hôpital Miséricorde, tandis que le Père Lacerte célèbre au collège et le Père Lynch à St-Albert. A midi les jubilaires sont les invités d'honneur à un banquet gracieusement offert par les Rév. Soeurs de la Miséricorde. Rien n'y manque! On ne pouvait souhaiter mieux! Merci Révérendes Soeurs!

La cérémonie principale du Conventum était marquée pour 4 heures de l'après-midi, au collège. Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., y célébra la messe assisté des Pères Pomerleau et Durocher, tandis que MM. Frotti et Châtain servaient d'acolythes. Il était de mise que Monseigneur y prêcha lui-même, puisque lui-même il était allé recruter, trente-deux ans auparavant, les jubilaires à leur propre demeure — leur avait enseigné pendant six ans, dirigé comme supérieur et provincial, assisté à l'ordination et la première messe. Il signale ces faits comme introduction. Il revoit brièvement les années de préparation jusqu'au sacerdoce même; il pèse ensuite la valeur de durée de formation avec les exigences sérieuses de la vie sacerdotale et religieuse. Il réaffirme l'importance d'une rénovation de voeux telle que celle-ci pour intensifier et orienter de nouveau l'idéal de la première oblation. A la communion le Frère Trudel prononce ses voeux perpétuels.

La messe se termine. On expose le Très Saint Sacrement. Les jubilaires s'agenouillent sur le palier de l'autel et renouvellent, avec émotion, leurs engagements prononcés il y a déjà un quart de siècle. Mgr fait ensuite descendre sur l'assistance, rehaussée par la présence de Mgr Jordan, la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Les élèves attendent les jubilaires au gymnase. En présence du personnel et des élèves, le Père Pomerleau se fait le porte-parole du collège pour offrir les voeux des fêtes au père Lacerte, recteur, au Père Adrien Charron, économe, au Frère Siméon Graitson, et au Frère Trudel. Dans sa réponse aux voeux le Père Charron égaye et surprend l'assistance par ses jeux de mots et son esprit bien à propos. Le président du Conventum présente ensuite tous les membres du Conventum. Le Père Provincial clôt la réunion par des paroles bien senties, donne ses avis paternels à point. Il présente un bréviaire à chacun des jubilaires et un missel à chacun des deux Frères. En finale il souligne l'appel urgent à la vocation sacerdotale et religieuse.

Après avoir pris un vin d'honneur, les jubilaires et les invités s'acheminent vers le réfectoire où l'on avait servi un banquet exquis. Le Père Recteur souhaite officiellement la bienvenue à Mgr Routhier et aux jubilaires ainsi qu'aux autres invités. Il souligne avec des paroles précises et bien senties le rôle que Son Excellence a joué dans le développement et l'épanouissement de l'oeuvre du collège. Le Père Tardif, chapelain du Conventum, prend la parole à son tour.

Le Père L.-C. Latour, exprime au nom de ses confrères toute sa reconnaissance à tous ceux à qui était redevables le succès de cette belle fête.

La prière finie, l'on se rend de nouveau au salon des professeurs où déjà un bon nombre d'anciens viennent se joindre à la fête pour clore une journée agréable, mémorable et inoubliable.

Et la classe de 1934 se disperse pour revenir le 8 décembre 1965, où les prêtres du Conventum y fêteront le 25e anniversaire de Sacerdoce.

Ad Multos Annos

Horizons . . .

(suite de la page 1)

annonces commerciales, il faudrait avoir à notre service un solliciteur d'annonces. Or, ce solliciteur, il faudrait le payer assez grassement. Pour que ces revenus d'annonces puissent réellement être profitables, il faudrait pouvoir doubler et même tripler notre tarif. Pour doubler ce tarif, il faudrait avoir au moins 10,000 abonnés. Quand les aurons-nous?

D'ailleurs, il faut bien se rappeler que notre journal n'étant pas une industrie, mais une oeuvre, ne doit pas être transformé en catalogue, au moins habituellement. Il faut lui conserver un certain équilibre entre la matière à lire et la matière publicitaire, la première ayant priorité sur la deuxième.

Une dernière constatation: notre journal n'est pas parfait et nous sommes les premiers à le reconnaître et à le déplorer. Pour l'améliorer, il faudrait que notre déficit se change en surplus. Alors ce serait bien facile d'avoir un rédacteur laïc, de moderniser notre typographie et notre mise en pages, de multiplier nos chroniques et nos illustrations etc., etc. Qui oserait se lancer dans de telles aventures avec un déficit de plus de $14,000.00.

Conclusion: ce n'est pas $3.50 que nous devrions charger, c'est $5.00. Et même là! . . .

J.P.

Journée catéchistique . . .

(suite de la page 1)

déré comme une morale de devoir mais l'intelligence et la volonté entrent dans l'éducation de la foi.

Le Catéchisme Biblique réfère à la Bible et à la Liturgie. Un enseignement de vie demande une relation personnelle avec le Dieu vivant — il nous fait entrer dans le Mystère. Forme et structure organiques sont si étroitement liées que les mystères de la foi sont vraiment pensés et médités sous tous les aspects.

Après cette première initiation au nouveau catéchisme, les professeurs entendirent un panel de quatre professeurs leur parler de leurs expériences avec le nouveau catéchisme. Mme Lafrance commenta les exigences du renouveau catéchistique vis-à-vis le catéchète. Mme Bielech apporta son témoignage: l'enseignement du nouveau catéchisme est toute une révélation pour le professeur. M. Armand Laing formula les objections possibles concernant le nouveau catéchisme. Sr Marie-Agnès-Joseph émit quelques suggestions sur la collaboration à la catéchèse du prêtre et des parents. Un bref exposé de la méthodologie de la leçon au Catéchisme Biblique par Soeur St-Eveline, a.s.v., prélude à une classe d'application dirigée par M. Paul-Emile Boisvert, de St-Paul, et à laquelle participèrent une quinzaine d'élèves des grades V et VI de l'Ecole Thibault.

Ce fut au R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., curé de Morinville, que fut réservée la tâche d'apporter des conclusions à cette belle journée de catéchèse: "Il ne fait aucun doute —

1 — que l'Eglise est toujours en marche accomplissant de nouvelles conquêtes réalisant des oeuvres sur le plan divin et humain, s'adaptant sans cesse au besoin des temps. L'Eglise ne vieillit pas, elle est toujours actuelle.

2 — que le St-Esprit est toujours présent dans l'Eglise, est avec nous.

—avec vous dont la tâche est d'enseigner, de former à la vie surnaturelle, des jeunes âmes — avec vous spécialement, professeurs de religion.

—avec vos élèves, enfants spirituels, qui sont baptisés, confirmés. Il les éclaire quand vous leur parlez. **Premier Educateur toujours!**

—avec ce **nouveau manuel de catéchisme**: Catéchisme Biblique, avant tout, Son oeuvre, plus que celle de ceux qui l'ont préparé.

Par conséquent, refuser d'accepter, d'étudier et d'enseigner ce catéchisme biblique serait refuser de répondre à une inspiration actuelle, puissante, salvatrice du Saint-Esprit. Tous comprennent — l'Ecriture Sainte le dit — que les enfants ont faim du Pain de Vérité, mais qu'il ne se trouve personne pour le leur rompre. Tout éducateur, prêtre ou laïc, devrait en faire une étude attentive.

3 — **que les laïques ont un rôle à jouer dans l'Eglise.** Ils sont eux aussi l'Eglise —dans l'Action Catholique — dans toute forme d'enseignement surtout religieux — dans toutes les sphères de l'activité humaine, terrestre.

Une obligation: Ils ont des aptitudes, des connaissances, une psychologie de leur milieu que nous, prêtres, ne pouvons posséder. Ils y doivent être l'Eglise, être une présence de l'Eglise. Leur sens chrétien demeure latent, caché, inexploité; l'exercer serait le développer.

L'oeuvre de l'enseignement du catéchisme Biblique est le moyen de le rendre efficace: prions tous pour son succès, pour son expension. Il donnera plus d'apôtres catéchistes; il fera sentir l'urgent besoin d'une Ecole Normale catholique, de la formation d'une Association parents-maîtres."

Tous les participants partagèrent l'impression du R.P. Desgagné que ce fut un "cénacle" et que le Saint-Esprit fut visiblement au milieu d'eux agissant toujours par d'humbles agents ou instruments volontaires qui offrent un effort personnel, qui répondent à Son appel, et qui collaborent à Son action.

Une impressionnante célébration paraliturgique clôtura cette mémorable journée de catéchèse. Puisse-t-elle se répéter très souvent encore . . .

OYEZ! OYEZ!

16 décembre

Présentation du Film français, dans la salle de l'école Grandin, 110e Rue, à 8h.30. — Titre: **Trois jours de Bringue à Paris**, avec Pierre Larquey et Milly Mathis.

Noces d'Argent de M. et Mme Camille Morin

Une fête intime groupait dernièrement les parents et les amis de M. et Mme Camille Morin, à l'occasion du vingt-cinquième Anniversaire de leur Mariage. L'on remarquait en particulier la présence de leurs trois enfants: M. et Mme Edgar Pombert, Andréa et Carmen, ainsi que la mère du jubilaire, Mme Firmin Morin.

La messe d'action de grâces fut célébrée en l'église de l'Immaculée-Conception, par Mgr J. R. Ketchen, curé, qui avait béni leur union, il y a 25 ans. Durant la cérémonie, Mme Rolland Lefebvre exécuta des cantiques de circonstance et elle était accompagnée de Mme Annette Brissette.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut offerte chez M. et Mme Edgar Pombert et le soir, les jubilaires furent invités à se rendre à la salle "Forest Height Community Center" pour une soirée surprise, où les attendaient un grand nombre de parents et d'amis, venus de Morinville, St-Albert, Vancouver et d'ailleurs. C'est leur gendre, M. Edgar Pombert qui présenta aux jubilaires une magnifique lampe sur pied ainsi qu'un plateau à gâteau en argent. Leur cousin, M. Léo Douziech chanta une chanson appropriée et leur neveu M. Léonard Lefebvre était maître de cérémonies.

C'est avec une grande émotion que les jubilaires remercièrent les invités et les organisateurs de cette magnifique fête. Un délicieux goûter termina cette joyeuse soirée.

Le gouvernement de l'Etat toujours contre l'intégration

N.-Orléans. — Le boycottage des écoles intégrées de la Nouvelle-Orléans semble perdre son intensité, mais le gouvernement de la Louisiane est bien décidé à poursuivre la lutte contre l'intégration scolaire. La législature se prépare à fournir de l'aide aux parents qui désirent envoyer leurs enfants à des écoles privées qui pratiquent la ségrégation raciale.

Dix élèves blancs se trouvaient auprès des deux élèves noirs de l'école William Frantz suit quatre de plus que le jour précédent. Les femmes continuent cependant avec ardeur leur piquetage des deux écoles intégrées.

Caracas. — Les étudiants rebelles qui s'étaient barricadés dans l'Université de Caracas et qui résistaient à la Garde nationale depuis une semaine se sont finalement rendus devant un déploiement de tanks et de chars blindés autour de l'université.

La reddition des étudiants met un terme à la révolte qui se proposait de renverser le gouvernement Bétancourt pour le remplacer par un régime à la Castro. Les émeutes qui se sont échelonnées au cours de la semaine au Venezuela ont fait un total de 11 morts.

James Hoffa aurait lésé son syndicat de plus d'un demi million

Orlando, Floride. — Le président du Syndicat international des camionneurs, James R. Hoffa, a été accusé par un jury fédéral, d'avoir détourné $500,000 des fonds de son syndicat pour les placer dans un projet domiciliaire en Floride.

James Hoffa a été accusé en même temps que deux de ses associés du projet domiciliaire. M. Henry Lower, ancien président de la section de Détroit du même syndicat, et M. Robert McCarthy, fils, ex-gérant de la Banque du Commonwealth à Détroit.

Ces deux derniers ont été arrêtés à Détroit où sont les bureaux de la "Sun Valley", projet domiciliaire de 2,500 acres à 4 milles au sud-ouest de Titusville, en Floride. Ils seront transportés à Orlando, en Floride, pour le procès.

James Hoffa, de son côté, était à Chicago, où il assistait à une série de réunions syndicales, quand il fut arrêté. Après avoir pris ses empreintes digitales et sa photo, il fut relâché sous un cautionnement de $10,000.

Selon l'acte d'accusation, James Hoffa et ses associés du projet "Sun Valley" sont incriminés pour avoir utilisé les services des Postes, du Téléphone et du Télégraphe pour faire "de la fraude".

Le projet "Sun Valley" a été lancé en 1954 afin de **permettre aux syndiqués** à leur retraite de finir leurs jours en Floride, par l'achat d'un terrain sur lequel serait construit une maison unifamiliale. Les terrains qui furent d'abord de 40x100 pieds se vendaient $245 mais il furent portés plus tard à 80x100 pour un prix variant de $545 à $1,050 chacun.

Les autorités férérales américaines tentent depuis deux ans d'incriminer James Hoffa, et le Comité sénatorial d'enquête sur les fraudes a nommé un groupe d'enquêteurs pour surveiller tous les agissements des dirigeants de l'Union des routiers. Ces "enquêteurs" tentèrent dans un procès civil d'éliminer Hoffa comme président de l'Union en 1958.

James Hoffa, qui a été aux prises avec la loi un grand nombre de fois, n'a été condamné qu'à trois reprises. La première fois, il paya une amende de $10 pour voies de fait, en 1937; la seconde fois, en 1940, il fut condamné à une amende de $500 pour tentative de créer un monopole, et en 1947, il reçut également une peine de $500 pour tentative d'extorsion selon une loi de l'Etat du Michigan.

Pour la présente accusation d'utilisation des services postaux pour fins d'escroquerie, la loi prévoit une peine maximum de cinq ans d'emprisonnement ou $1,000 d'amende, ou les deux à la fois.

—Adieu veau, cache, cochon, couvée!

(La Fontaine)

* * *

—L'admiration est un sentiment qui écrase et n'attendrit pas.

* * *

—Celui qui n'admire rien a souvent épuisé son admiration sur lui-même.

* * *

—L'adversité élève les caractères qu'elle ne dégrade pas.

Le vaisseau spatial brûle en tombant

Moscou. — L'agence Tass a révélé que le vaisseau spatial soviétique de cinq tonnes avait brûlé en retombant dans l'atmosphère.

On lit dans le communiqué de l'agence Tass: "Après avoir obtenu les données nécessaires, les techniciens ont donné le signal du retour du vaisseau spatial à la terre. Mais le vaisseau est revenu sur une trajectoire imprévue et a brûlé en pénétrant dans les couches épaisses de l'atmosphère. Cependant ce troisième satellite soviétique avait accompli le programme fixé et fourni de nouvelles données pour le vol spatial de l'homme à l'avenir".

Politique de Pékin . . .

(suite de la page 1)

pinion entre les Chinois et les Soviétiques, on note également les points suivants:

Les Chinois ont soutenu dans le passé que l'assistance aux pays sous-développés devait servir à fomenter les révolutions communistes, tandis que les Soviétiques étaient disposés à fournir leur aide aux nationalistes, qu'ils soient bourgeois ou même anticommunistes.

Le manifeste déclare à ce propos que "tous les éléments" prêts à lutter contre l'impérialisme, pour l'obtention de l'indépendance, peuvent jouer un grand rôle. La bourgeoisie nationale des colonies ou ex-colonies "peut participer à la lutte révolutionnaire engagée contre l'impérialisme et le régime féodal".

Cela semble appuyer le point de vue de l'URSS. Toutefois, en vue peut-être de plaire aux Chinois, la déclaration ajoute que cette même bourgeoisie "est instable: bien que progressiste, elle est portée à composer avec l'impérialisme et la féodalité".

On parle de cartels de journaux

Londres. — A l'issue d'un débat vif et long sur la disparition des journaux libéraux "News Chronicle" et "Star", absorbés par le groupe conservateur "Daily Mail-Evening News", les Communes britanniques ont adopté une motion préconisant la création d'une commission d'enquête sur la tendance aux cartels qui, selon certains députés travaillistes, a été la cause de la disparition et de la fermeture de 47 journaux en 1957.

Le gouvernement n'est pas requis de se conformer à la recommandation, mais un député libéral a annoncé l'intention de demander dès jeudi prochain au secrétaire du Home Office, M. Butler, quand il se proposait de nommer les membres de la commission.

